

LA PRESSE



POP MONTRÉAL  
L'EMBARRAS DU CHOIX  
PAGES 16 ET 17



HUGO DUMAS  
APPARENCES, AU-DELÀ  
DU VERTIGE  
PAGE 3

# ARTS



MARIE-MAI  
EXPOSER  
SA DUALITÉ  
PAGE 7

VIDÉO  
Marc Labrèche et  
Anne Dorval vous  
parlent des Bobos à  
lapresse.ca/bobos

# MAÎTRE

LOUIS-JEAN CORMIER

# CHEZ LUI

Les gars de Karkwa avaient prévu de mettre le groupe entre parenthèses avant d'entreprendre leur dernière tournée. Louis-Jean Cormier a profité de ces longues heures passées dans un bus ou une chambre d'hôtel pour continuer à écrire des chansons. «Je voulais me prouver à moi-même que je pouvais faire un disque solo», dit-il. Pas une seule note de son album *Le treizième étage* n'a été jouée par l'un de ses amis de Karkwa. Notre journaliste Alexandre Vigneault a observé le nouveau band en répétition et en concert à L'Assomption. À lire en pages 12 et 13.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND/ASSISTANT À LA PRODUCTION STÉPHAN DOE, LAPRESSE



## AU-DELÀ DU POP ART TOM WESSELMANN

BILLETS À MOITIÉ PRIX\*  
LES MERCREDIS  
DE 17 H À 21 H

\* Applicable à l'achat d'un billet pour adulte au prix courant de 15 \$

GRATUIT POUR LES  
ENFANTS DE 12 ANS  
ET MOINS\*\*

\*\* Accompagné d'un adulte. Non applicable aux groupes.

VISITES GUIDÉES  
Horaire sur  
mbam.qc.ca/popart

mbam.qc.ca/popart



Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, avec le soutien de la Succession Tom Wesselmann, New York.

Tom Wesselmann, *Sunset Nude with Wesselmann* [Nu au crépuscule avec Wesselmann], 2003. Houston, Sanders Collection, avec l'aimable concours de la McClain Gallery. © Succession Tom Wesselmann / SODRAC, Montréal / VAGA, New York (2012). Photo Rick Gardner.

HÂTEZ-VOUS!  
PLUS QUE 3 SEMAINES!

ARTS

PANORAMA

Agenda

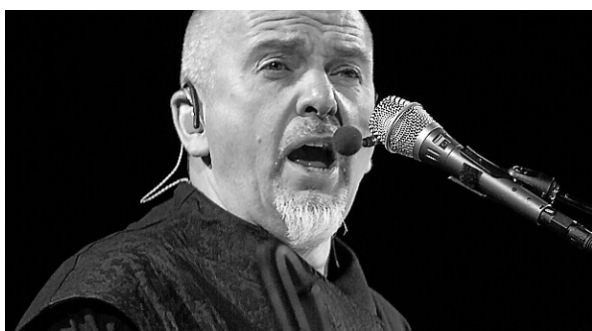


Exposition

TITANS

Après avoir exposé à l'ambassade du Canada de Londres lors des Jeux olympiques, le photographe montréalais Jean-François Bérubé présente sa série *Titans* à l'Espace La Fontaine, à Montréal, jusqu'au 8 octobre: des images d'athlètes olympiens magnifiés à la manière des statues de la Grèce antique. Une conférence donnée par l'artiste aura lieu le 30 septembre à 15h. - Éric Clément

Jusqu'au 8 octobre à l'Espace La Fontaine.



Musique

PETER GABRIEL

Mardi

Contre toute attente, Peter Gabriel revisite son passé et reprend dans l'ordre les chansons de son album le plus populaire: *So*. Les nostalgiques, les curieux et les plus jeunes en quête d'une expérience qu'ils n'ont pas vécue seront bien servis par la même équipe qu'il y a 26 ans: Manu Katché, Tony Levin et les deux David, Sancious et Rhodes.

Le 18 septembre, à 23h, au Centre Bell



Théâtre

ROBIN ET MARION

Catherine Vidal met en scène la nouvelle pièce d'Étienne Lepage, *Robin et Marion*. Une joute d'une cruauté que la metteuse en scène qualifie «légère» et «inconsciente», qui met aux prises des jeunes se pourchassant dans la forêt par une nuit chaude où se dévoilent les désirs.

Du 18 septembre au 13 octobre au Théâtre d'Aujourd'hui

Musique  
Led Zeppelin cinq ans plus tard

Les fans de Led Zeppelin pourront enfin voir et entendre dans des conditions optimales le fameux concert que le groupe a donné au O2 Arena de Londres le 10 décembre 2007. Ce soir-là, Robert Plant, Jimmy Page, John Paul Jones et Jason Bonham, le fils du regretté batteur John Bonham, ont joué 16 chansons du répertoire de Led Zep devant les 18 000 gagnants d'une loterie à laquelle avaient participé 20 millions de personnes. *Led Zeppelin: Celebration Day* sera d'abord projeté dans trois salles Cinéplex (voir [cineplex.com](http://cineplex.com)) de la région montréalaise le 17 octobre, puis il paraîtra sur DVD et CD le 19 novembre. Par ailleurs, Led Zeppelin sera honoré lors du gala annuel du Kennedy Center à Washington le 2 décembre prochain.

- Alain de Repentigny



PHOTO AP

La citation de la semaine

«*Merci pour le soutien, thanks for the support!! I went bilingue alors no statuette sul foyer c'tannée.*»

- Lauteure-compositrice-interprète Ariane Moffatt, sur son compte Twitter cette semaine. Elle est uniquement nommée dans la catégorie album de l'année anglophone.



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE



Média  
Cult #MTL

Un nouveau venu sur la scène médiatique montréalaise? Oui et non. Les artisans du superbe magazine en ligne Cult #MTL sont tous rescapés du *Mirror*, l'hebdomadaire anglo qui a brutalement fermé ses portes en juin dernier. Musique, littérature, cinéma, photo, actualités, reportages vidéo... Cult propose aussi un calendrier et une liste quotidienne de ce qu'il ne faut pas manquer à Montréal. Bref, une belle addition à notre tournée quotidienne du web. Longue vie à Cult! [cultmontreal.com](http://cultmontreal.com) et @CultMTL sur Twitter

-Nathalie Collard

**Offres de la rentrée !**

**2 spectacles POUR 60\$** (taxes incluses, frais de service en sus.)

**3 spectacles POUR 75\$** (taxes incluses, frais de service en sus.)

**Faites vite!**  
Cette offre prend fin le 23 septembre.

**MONTRÉAL**  
Théâtre St-Denis  
514-790-1111  
800-848-1594

**BROSSARD**  
L'Étoile Banque Nationale  
450-676-1030  
800-361-4595

**LAVAL**  
Théâtre Marcellin-Champagnat  
Salle André-Mathieu  
450-667-2040 / 877-677-2040

Pour infos : [entourageinc.ca](http://entourageinc.ca)

**Marie-Lise Réconfortante**

Mon nouveau spectacle c'est comme un bon massage thérapeutique...  
Heille les gars, j'ai dit thérapeutique!

**MONTRÉAL 7-8 novembre**  
**LAVAL 17 novembre**  
**BROSSARD 23 novembre**

nouveau spectacle

Tournée complète : [MARIELISEPILOTE.COM](http://MARIELISEPILOTE.COM)

**MESSMER INTEMPOREL**

PRÊTS POUR DE NOUVELLES AVENTURES?

**BROSSARD 14-15 mars 2013** **MONTRÉAL 28-29-30 mars 2013**  
**LAVAL 11-12 avril 2013**

Tournée complète : [MESSMER.CA](http://MESSMER.CA)

La quarantaine revue et corrigée!

**Peter MacLeod**  
SAGESSE REPORTÉE.

En première partie: P-A MÉTHOT.

**LAVAL 20-21 septembre**  
**BROSSARD 7 octobre**  
**MONTRÉAL 9-10 novembre**

PLUS DE 100 000 BILLETTS VENDUS!

Tournée complète : [PETERMACLEOD.COM](http://PETERMACLEOD.COM)

**PAQUET voit le jour**

DERNIÈRE CHANCE!

**MONTRÉAL 22 septembre**  
**BROSSARD 27 septembre**  
**LAVAL 28 septembre**

LA NOUVELLE SENSATION DE L'HUMOUR

MISE EN SCÈNE MICHEL COURTEMANCHE

PLUS DE 50 000 BILLETTS VENDUS!

Tournée complète : [DOMINICPAQUET.COM](http://DOMINICPAQUET.COM)

LA COMÉDIE ROMANTIQUE!

ANNIE VILLENEUVE STÉPHANE E. ROY

**ils se sont aimés**

TEXTE DE MURIEL ROBIN ET PIERRE PALMADÉ  
ADAPTATION DE STÉPHANE E. ROY

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE JASMIN ROY ET SYLVIE BOUCHER

**MONTRÉAL 13-16-17 novembre**  
**LAVAL 14-15 décembre**  
**BROSSARD 14 février 2013**

LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ 2012!

Tournée complète : [ILSSESONTAIMES.COM](http://ILSSESONTAIMES.COM)

**BEN & JARROD**  
PERSONNAGISTES

Mise en scène : Stéphane E. Roy

La critique est unanime :

**«Un univers survolté à la DINGET DONG»**

**BROSSARD 20 septembre**  
**LAVAL 17-18 octobre**  
**MONTRÉAL 23-24 novembre**

Tournée complète : [BENETJARROD.CA](http://BENETJARROD.CA)

**ANCTIL-TEL QUEL**

DERNIÈRE CHANCE!

**LAVAL 9-10 novembre** **BROSSARD 24-25 novembre**  
**MONTRÉAL 14-15 décembre**

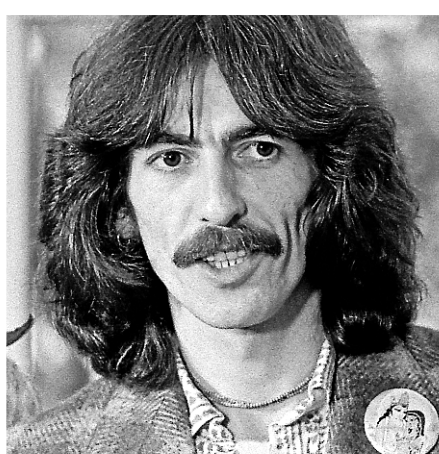
PLUS DE 240 000 BILLETTS VENDUS!

Tournée complète : [JEANMICHELANTIL.COM](http://JEANMICHELANTIL.COM)

## Séparés à la naissance

Jason Reitman

George Harrison



Qui aurait su qu'il y avait un peu de l'esprit rock de Liverpool, en Angleterre, chez un réalisateur et scénariste canadien? En comparant le visage de George Harrison, le plus jeune membre des Beatles, et celui de Jason Reitman, né à Montréal en 1977, on voit tout de suite la ressemblance qui les unit. Celui qui a notamment réalisé le grand succès *Juno* est peut-être né au Québec, mais a grandi dans l'esprit hippie de la Californie. Il en garde toujours, comme le regretté Harrison, un look tout à fait décontracté. Les cheveux, le visage, la barbe non rasée depuis plusieurs jours... Les deux auraient pu faire le *party* ensemble. Et partager, au bonheur de tous, leur abondante créativité.

— Hugo Pilon-Larose, entracte@lapresse.ca



PHOTO MARTIN LEBLANC, LA PRESSE

## Musique

### Un cadeau de Piers Faccini

Piers Faccini, qu'on a applaudi au Festival de jazz en juillet, nous offre un bel amuse-gueule en attendant son prochain album: 14 chansons qui lui sont chères et qu'il reprend de façon très dépouillée. Du Dylan, du Lhasa (*What Kind of Heart*), aussi bien qu'une chanson napolitaine, une brésilienne et même *À la claire fontaine*. À télécharger gratuitement ces jours-ci après s'être inscrit sur son site web ([piersfaccini.com](http://piersfaccini.com) dans section diary).

—Alain de Repentigny

## En hausse... en baisse

### Festival western de Saint-Tite



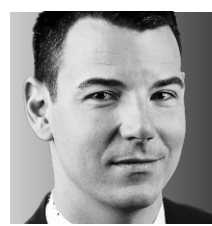
Il y a des festivals, comme les FrancoFolies ou le Festival de jazz de Montréal, qui s'imposent par eux-mêmes. D'autres nous surprennent par leur longévité et leur capacité à attirer des foules records, malgré leur côté plutôt folklorique. C'est le cas du Festival western de Saint-Tite, qui en est cette année à sa 45<sup>e</sup> présentation. C'est un départ pour toute une semaine de rodéos, de concerts et... de danse! Cette semaine, on a battu le record Guinness de danse western en ligne, 2437 personnes ayant dansé en même temps sur la chanson *One Day* d'Andrée Watters. Excentrique à souhait, de quoi faire rougir la place des Festivals de Montréal, déserte ces temps-ci.

### Muse

Les musiciens du groupe Muse sont accusés de plagiat. Est-ce fondé, ou plutôt l'acte d'une personne qui tente de profiter du succès du groupe pour «se faire la piasse»? Charles Bolfrass a porté plainte auprès de la cour fédérale de New York et demande 3,5 millions pour trois titres qui figurent sur l'album *The Resistance, Exogenesis I, II et III*, qui est sorti en 2009. Selon M. Bolfrass, Muse aurait refusé un concept d'un album inspiré d'un voyage dans l'espace prenant la forme d'un opéra rock. De plus, il affirme que la pochette de l'album est un plagiat de son œuvre. Qui dit vrai? Ce sera aux tribunaux de trancher.

— Hugo Pilon-Larose

## «Apparences», au-delà du «Vertige»



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Pas besoin d'être un hybride entre Jojo Savard et Madame Minou (aïe, je viens d'avoir des images...) pour prédire les résultats du 27<sup>e</sup> gala des Gémeaux, que Radio-Canada propulse demain à 19h30: *Apparences* repartira avec tous les prix les plus prestigieux.

Sur papier, la minisérie *Vertige* de Séries+ acumule pourtant plus de mises en nomination (13) qu'*Apparences* (12), mais à l'écran, la télé-série du dramaturge Serge Boucher a été une oeuvre beaucoup plus marquante que celle de Michelle Allen, qui mettait en vedette Fanny Mallette et Normand Daneau.

Pause ici, pour ceux qui se posent la question: *Vertige*, c'est quoi ça? C'est une minisérie de six heures que peu de téléspectateurs ont vue sur Séries+ le printemps dernier. Ça racontait l'histoire d'une famille tordue, dysfonctionnelle et déchirée par une grosse transaction immobilière. C'était bon. Jamais autant qu'*Apparences*.

magnifique. Si le vote se divise entre les comédiens d'*Apparences*, Émile Proulx-Cloutier de *Toute la vérité* pourrait se faufiler jusqu'au podium. À suivre.

Du côté des femmes, la célèbre Manon Bérubé (Myriam LeBlanc) d'*Apparences* part avec une longueur d'avance. Pourtant, Nathalie Coupal, alias la très dérangée Michèle Barry dans *Mirador*, a été mon coup de coeur de la saison dernière. Sinon, Anne Casabonne est plus comique que dramatique dans *La galère*. Guylaine Tremblay a été excellente dans *Les rescapés*, mais comme la série n'a pas eu le succès escompté, sa performance individuelle lui suffira-t-elle pour poser ses mains sur le trophée?

En comédie, Michel Charette et Rémy Girard des *Boys* se frotteront à Daniel Brière (*Les Parent*), Rémi-Pierre Paquin (*Mauvais karma*) et Éric Bernier (*Tout sur moi*). J'aimerais bien qu'Éric Bernier répète sa victoire de l'an passé. Mais s'agira-t-il de

**Le plus gros oubli, c'est l'exclusion du scénariste Serge Boucher de la catégorie du meilleur texte dramatique. Pardon? Personne au Québec ne couche sur papier des dialogues aussi réalistes que cet auteur.**

Le plus gros oubli de cette soirée, c'est d'ailleurs l'exclusion du scénariste Serge Boucher de la catégorie du meilleur texte dramatique. Pardon? Personne au Québec ne couche sur papier des dialogues aussi réalistes que cet auteur. Comment les gens de l'Académie ont-ils pu l'oublier aussi bêtement?

Autre incongruité: l'absence de *Toute la vérité* dans les finalistes pour la meilleure série dramatique. On le sait, *Apparences* triomphera devant *La galère*, *Le gentleman*, *Mirador* et *Vertige*. N'empêche: *Toute la vérité*, une grosse coche au-dessus de *Vertige*, méritait sa place dans le top 5. Dommage pour tous les artisans du produit de qualité de TVA.

Du côté des téléromans, cinq concurrents: *Destinées*, *La promesse*, *O'*, *Providence* et *Yamaska*. J'ai beaucoup aimé *O'*, mais le trophée devrait rester chez *Yamaska* à TVA, un téléroman mieux établi. À moins que l'Académie veuille marquer le retrait des ondes de *Providence*?

En comédie, seulement trois productions ont été repêchées pour le Gémeaux tant convoité, soit *Les Parent*, *Mauvais karma* et *Tout sur moi*. *Mauvais karma*, pas encore arrivé à maturité, n'a pas beaucoup de chances ici. *Les Parent*, gagnant l'an dernier, remettra ça, même si *Tout sur moi* gagne quand même dans mon coeur.

Chez les acteurs dans un rôle dramatique, la bataille semble se faire entre les deux frères Bérubé d'*Apparences*, soit Alexis Martin et Daniel Parent. Deux rôles complètement différents, avec un léger avantage pour Alexis Martin, dont le Gaétan Bérubé a été

l'année de Daniel Brière, le papa des *Parent*?

Chose certaine, Anne Dorval de la même émission chauffe sérieusement ses rivales de *Tout sur moi*, Valérie Blais et Macha Limonchik. Cette dernière, contrairement à Éric et Valérie, n'a pas encore reçu d'accolade de l'Académie pour son rôle de... Macha Limonchik. On lui souhaite. Selon moi, Julie Le Breton, délicieusement baveuse dans *Mauvais karma*, est la seule à pouvoir ébranler les championnes. Forte compétition.

En téléromans, Guy Nadon, le père des *O'Hara* dans *O'*, pourrait battre tous ses concurrents. Son fils dans *O'*, Stéphane Demers, a également hérité d'un rôle costaud, qu'il a fort bien porté. Dans *Yamaska*, Denis Bernard est bon depuis plusieurs saisons et ça pourrait être son tour.

Chez les femmes, Élise Guilbault de *Yamaska* a toujours mon vote. Surprise, elle avait été éclipsée l'an dernier par Marie-Chantal Perron de *Destinées*, qui n'a toutefois pas été mise en nomination en 2012. Sinon, Marie Tifo dans *O'*, qui y joue l'épouse de Guy Nadon, a aussi été très solide.

À l'animation de cette cérémonie, Joël Legendre remplace Véronique Cloutier. Faites vos prévisions et préparez le popcorn, la saison des galas est repartie. Déjà.

➤ LAPRESSE.CA

### GÉMEAUX

Le 27<sup>e</sup> gala des Gémeaux: nos choix et prédictions sur [lapresse.ca/gemeaux27](http://lapresse.ca/gemeaux27)

### JE L'ÉVITE

#### Avec le documentaire *The Queen of Versailles*

La cinéaste Lauren Greenfield a suivi pendant des mois la clinquante Jackie Siegel, l'épouse du milliardaire David Siegel, de 30 ans son aîné. Ancienne reine de beauté ayant un penchant pour les motifs de léopard, la siliconée Jackie planifie la construction de la plus vaste maison des États-Unis, calquée sur le château de Versailles. Mais voilà, l'économie américaine s'effondre et la famille Siegel se résigne à magasiner chez... Wal-Mart. À l'affiche au AMC Forum.

### JE L'ÉVITE

#### Les déclarations de René Angélil

L'imprésario et mari de Céline Dion a dit cette semaine craindre «pour la culture francophone» si Bell mettait la patte sur Astral. Par où commencer pour répondre à ça? Las Vegas? La Floride? Ou Québecor, un allié naturel du couple Ren-Angélil?



Pour joindre notre chroniqueur [hdumas@lapresse.ca](mailto:hdumas@lapresse.ca)

## ARTS VISUELS

ALEXANDRE TAILLEFER

## Accro à l'art contemporain

À 5 ans, Alexandre Taillefer lisait les cotes de la Bourse. À 14 ans, il lançait sa première entreprise: la disco mobile Klaxon. Et à 18 ans, il achetait sa première toile. Aujourd'hui, le nouveau président du C.A. du Musée d'art contemporain de Montréal possède une importante collection avec laquelle il cohabite intensément, au bureau comme à la maison.



NATHALIE PETROWSKI

Intense: c'est le premier mot qui vient à l'esprit en rencontrant Alexandre Taillefer. Enfin, pas au premier coup d'œil ni à la première poignée de main échangée avec ce fougueux entrepreneur de 40 ans, qui a fait fortune avec des sociétés de nouvelles technologies qu'il a créées avec trois sous et vendues pour des millions au tournant des années 2000.

L'intensité apparaît plus tard dans la conversation quand Taillefer, nommé par l'ex-ministre de la Culture Christine St-Pierre, se met à parler des œuvres qu'il a acquises au fil des ans: des œuvres sombres, dérangeantes, qui évoquent la mort et les autres cataclysmes de la vie moderne et où les animaux, souvent empaillés ou détournés de leur fonction, dominent.

«Moi, il faut qu'une œuvre me bouleverse, me choque, me brasse la cage. C'est pour ça qu'il y a beaucoup de morbidité dans ce que

je collectionne», dit-il en indiquant une rambarde d'autoroute en papier mâché qui porte la marque d'un accident et gît par terre sous cellophane. Taillefer a choisi et acheté la rambarde parce qu'elle lui rappelait l'accident d'auto qu'il a eu en France à 22 ans, dans une collision frontale violente qui a fait quatre morts et dont il est sorti miraculeusement indemne.

«Moi, il faut qu'une œuvre me bouleverse, me choque, me brasse la cage. C'est pour ça qu'il y a beaucoup de morbidité dans ce que je collectionne.»

«Cette œuvre m'a donné la chair de poule. Je la voulais à tout prix. Vivre avec des œuvres choquantes ne me dérange pas. Au contraire.»

Alexandre Taillefer n'exagère pas. Sa vaste maison de Saint-Lambert est un musée vivant et vibrant où ses enfants de 9 et 11 ans courent et s'amuse entre les toiles de Marc Séguin, la mitraillette

gainée de dentelle de Douglas Coupland, un poulet empaillé vêtu d'une peau de lapin de Sarah Garzoni et un homme taillé dans un tronc d'arbre et coiffé d'un panache d'orignal de Jean-Robert Drouillard.

Alexandre Taillefer ne sait pas d'où lui vient sa passion pour l'art en général et pour l'art contemporain en particulier. Peut-être de sa mère, Anne-Marie Lefebvre qui peignait des copies de grands maîtres comme passe-temps. Quant à son père, Jacques Taillefer, c'était un courtier d'assurances qui a assuré tous les films québécois des années 70 et 80. Et même si papa n'était pas un entrepreneur, il a encouragé son fils à le devenir en lui faisant lire les cotes de la Bourse à 5 ans et en cautionnant ses incursions d'adolescent dans la vente par catalogue, les disco-mobiles et la distribution de t-shirts.

Après le secondaire au Collège Stanislas et le cégep à Brébeuf, le jeune entrepreneur s'est inscrit aux HEC où il a été refusé (avant d'y revenir des années plus tard en cours du soir). Entre-temps, il s'est tourné vers les sciences de la gestion à l'UQAM, puis a fait un mois en informatique à l'UdeM, avant de tout envoyer promener et de fonder Intellia avec 25 000\$ de son père et une subvention de 6000\$ du gouvernement.

Nous sommes en 1993 et Intellia, dès l'explosion numérique, est une des premières à développer des sites pour des entreprises. Son succès fut presque instantané.

«Nous sommes passés de 0



à 50 employés en trois ans et quand j'ai vendu à Québec, cinq ans plus tard, Intellia est devenue Nurun et la valeur de mes actions est passée de 7\$ à 89\$. Je suis devenu millionnaire du jour au lendemain, un millionnaire sur papier, s'entend.»

Quelques années plus tard, ses actions de 89\$ ont chuté à 89 cents. «Avant, je valais

des millions; après, je valais moins deux millions. J'ai pris une débarque, mais c'a été formateur.»

Tellement formateur que Taillefer ne perd pas de temps à se rebâter et fonde, en 2001, Hexacto, une entreprise de jeux vidéo pour plateforme mobile, à une époque où personne, sauf quelques rares illuminés, ne soupçonnait l'ampleur que

• RENOIR • DEGAS • MONET • GAUGUIN •



IL ETAIT UNE FOIS L'IMPRESSIONNISME

Chefs-d'œuvre de la peinture française du Clark  
Dès le 13 octobre

En exclusivité canadienne, voyez pour la première et unique fois les chefs-d'œuvre exceptionnels des impressionnistes de la prestigieuse collection du Clark Art Institute, en tournée internationale. Ne manquez pas cette exposition qui a déjà séduit plus d'un million de personnes à travers le monde!

Achetez vos billets dès maintenant sur [renoiramonet.com](http://renoiramonet.com)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL  
Une présentation de Banque Scotia

THE CLARK

metro

astral

M

Jean-Coutu

L'Assommoir

AIR CANADA

RSM Richter

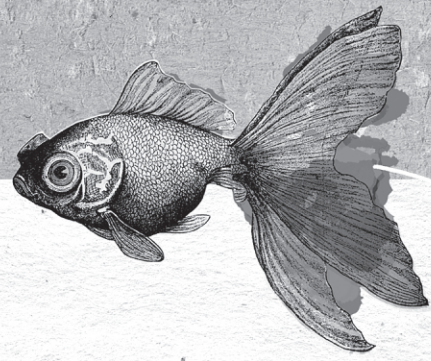
Cette exposition est organisée par le Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown, Massachusetts. La présentation canadienne est produite en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.  
Auguste Renoir, *Une loge au théâtre (Au concert)* (détail), 1880. © Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown, Massachusetts, USA

MAISON THÉÂTRE

POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES

SAISON 2012-2013

VIVEZ L'EXPÉRIENCE MAISON THÉÂTRE EN FAMILLE



14 SPECTACLES À DÉCOUVRIR

CORBEAU

4 À 9 ANS  
DU 13 AU 27 OCTOBRE 2012  
THÉÂTRE DE L'ŒIL

L'OCÉANTUME

À PARTIR DE 11 ANS  
DU 30 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE 2012  
THÉÂTRE LE CLOU

LA LIBRAIRIE THE BOOKSHOP

8 À 12 ANS  
DU 21 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2012  
THÉÂTRE DU GROS MÉCANO

LA LUNE EST À MOI !

4 À 8 ANS  
DU 5 DÉCEMBRE 2012 AU 5 JANVIER 2013  
THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS

ET BIEN D'AUTRES !

mobilia CONCOURS  
CHANGEMENT DE DÉCOR

Abonnez-vous

avant le 30 septembre et courez la chance de refaire une beauté à la pièce de votre choix, pour une valeur de 5 000 \$ !

Règlements disponibles à [maisontheatre.com](http://maisontheatre.com).

[maisontheatre.com](http://maisontheatre.com) 514.288.7211

BERRI-UQÀM, SAINT-LAURENT OU SHERBROOKE

COMMANDETAIRE DE SAISON  
BANQUE LAURENTIENNE

PARTENAIRE MÉDIA  
LA PRESSE

ARTS VISUELS



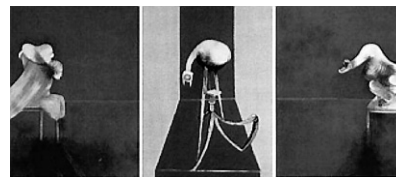
Alexandre Taillefer est le nouveau président du conseil d'administration du Musée d'art contemporain de Montréal.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

QUATRE ŒUVRES MARQUANTES

1 Francis Bacon

*Deuxième version du Triptyque de 1944 (1988).*  
À ses yeux, l'œuvre la plus marquante du siècle dernier.



2 Marc Séguin

*Roadkill 3 (2003).*  
Son tableau préféré de son ami Marc Séguin fait avec la peau d'un vrai coyote et qui a une place de choix dans son salon.

3 Mitch Epstein

*Flag 2000 (2000).*  
Tiré de la série *Family Business* sur la fin du rêve américain. Un photographe qu'il vénère et un seul regret: ne pas avoir acquis cette troublante photographie.

4 Maurizio Cattelan

*La nona ora (2000).*  
Son installation préférée du provocateur italien qui vient de démissionner de l'art contemporain.

le phénomène allait connaître. En 2003, Hexacto est acquise par Jamdat qui, deux ans plus tard, revend l'entreprise à la multinationale Electronic Arts pour la modique somme de 680 millions!

C'est à ce moment-là que non seulement Alexandre Taillefer redevient millionnaire, mais aussi un collectionneur curieux, avisé, au goût très

sûr. Avec sa femme Debbie Zakaib et sur les conseils de son mentor, François Roy, il se met à courir les foires d'art contemporain du monde et en rapporte des trésors d'audace. Puis, avant de lancer son propre fonds d'investissement, le Fonds XPND, il est nommé président du C.A. de l'Opéra de Montréal. Il consacra sept ans à au rétablissement

de la santé financière de cette institution en presque faillite. Il obtient de si bons résultats que Christine St-Pierre le nomme à la tête du c.a. du Musée d'art contemporain dans l'espoir qu'il accomplisse le même miracle.

«Le MAC a le même budget que l'Opéra de Montréal. Mais je suis conscient qu'au plan de la *game* politique et

des enjeux émotifs, c'est plus complexe et délicat», dit-il en référence à l'émoi qu'il a créé en juin dernier en annonçant qu'il était contre le projet de reconstruction de 88 millions.

Depuis, Taillefer a réfléchi à la question avec son conseil, consulté plusieurs personnes du milieu de l'art et ébauché un projet d'agrandissement plus modeste dont le budget

serait entre 25 et 30 millions. Tous les détails n'ont pas encore été bouclés ni validés, mais Alexandre Taillefer compte bien remplir ses promesses et faire du MAC un lieu aussi «fréquenté, hip et le *fin*» que le MOMA de New York. Tout cela au nom de sa drogue préférée, celle à laquelle il restera accro jusqu'à la fin: l'art contemporain.

« ... solide distribution... savoureuse galerie de personnages... »  
**Le Devoir**

« Il y a tout le plaisir d'entendre les mots de Tremblay prendre vie. »  
**Le Droit**

« Un jeu d'acteurs tout simplement splendide... une mise en scène impeccable... »  
**patwhite.com**



**THÉRÈSE ET PIERRETTE**

À L'ÉCOLE DES SAINTS-ANGES

d'après le roman de **Michel Tremblay**  
adaptation et mise en scène de **Serge Denoncourt**  
présentée en collaboration avec **Jean-Bernard Hébert Inc.**

Josée Beaulieu Sophie Clément Catherine De Léan  
Isabelle Drainville Sébastien Huberdeau Lynda Johnson  
Danielle Lépine Manon Lussier Marie-Ève Milot  
Sylvianne Rivest-Beauséjour Geneviève Schmidt

En collaboration avec



**DUCEPPE**  
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

DU 12 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE



laplacedesarts.com  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

LE SUCCÈS PROVENÇAL DE L'ÉTÉ SE POURSUIT!  
DÈS LE 2 OCTOBRE

« Près de **30 000 SPECTATEURS** auront donc vu cet été ces *Femmes savantes*... Tout cela est **CHARMANT**, pétillant... Bref on s'amuse, **ON RIT...** » —LE NOUVEL OBSERVATEUR

«...une mise en scène **REMARQUABLE** [...] heureuse et libre... Tout est vivant, **PALPITANT**, [...] L'excellence lie la troupe. »  
—LE FIGARO



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

AVEC CARL BÉCHARD, NICOLAS BOIVIN-GRAVEL, HENRI CHASSÉ, ESTELLE CLARETON, FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR, NOÉMIE GODIN-VIGNEAU, DENIS LAVALOU, MURIEL LEGRAND, SYLVIE LÉONARD, BRUNO MARCIL, CHRISTIANE PASQUIER, SAMUEL ROY UNE CRÉATION D'UBU EN COPRODUCTION AVEC LES CHÂTEAUX DE LA DRÔME, LE MANÈGE.MONS/CENTRE DRAMATIQUE



FORFAITS FAMILLE DISPONIBLES  
**TNM.QC.CA 514.866.8668**

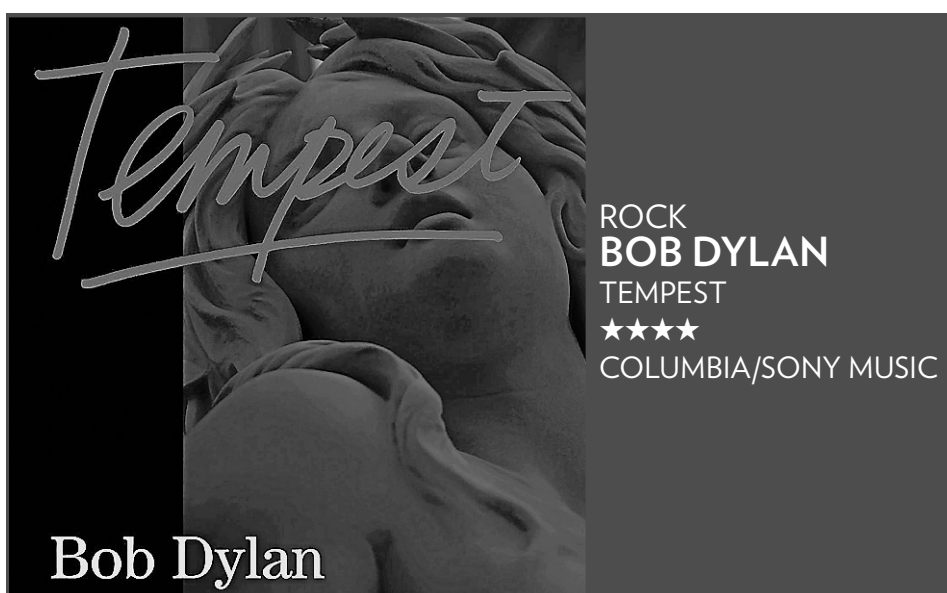
IL EST ENCORE TEMPS DE S'ABONNER!



## ARTS

## STÉRÉO

## LE DISQUE DE LA SEMAINE



## Maître Bob

Ce 35<sup>e</sup> album de Bob Dylan, qui paraît 50 ans après le tout premier, devait être un disque de chansons religieuses. C'est plutôt un « fourre-tout » dont rêveraient d'accoucher tous les artistes. Le poète et parolier est dans une forme redoutable. Il renoue même avec les textes-fleuves de ses débuts dans *Tin Angel* et *Tempest*, une relecture magistrale, sur fond de musique folklorique, de l'histoire du Titanic dans laquelle même Leonardo Di Caprio a sa place. Dans ces 10 nouvelles chansons, le politique côtoie le personnel et la colère, la tendresse. La musique n'est pas en reste, plus proche que jamais des racines américaines de Dylan. L'intro vieux jazz de *Duquesne Whistle*, qui ne déparerait pas un film de Woody Allen, annonce un disque dans lequel les époques et les styles se télescopent: blues traditionnel, rhythm and blues stonien et ballades à ranger parmi les plus belles de Dylan, servis par une voix de plus en plus râpeuse qui n'est pas sans rappeler Louis Armstrong. Et parce que Dylan ne fait jamais rien comme les autres, il nous offre, 30 ans après McCartney et Elton John, son hommage senti à John Lennon avec de multiples références aux textes du Beatle disparu. Du grand Dylan.

— Alain de Repentigny  
À télécharger: *Scarlet Town*



## David et Annie

Après Sufjan Stevens avec qui elle a tourné, voilà Annie Clark, alias St. Vincent, aux côtés du monumental David Byrne. Autour d'un ensemble essentiellement formé d'instruments à vent, 10 chansons ont été écrites en tandem, chacun des artistes en a signé une. Les cuivres et les anches ont recruté parmi les Dap-Kings (Sharon Jones, Amy Winehouse, etc.) et Antibalas (formation afrobeat à la sauce new-yorkaise). On reconnaît bien sûr la signature de David Byrne, mais on peut conclure à une réelle collaboration où l'art de St. Vincent mêle un peu les cartes et apporte une touche indie haut de gamme. Hybrider l'esthétique rock, la musique de synthèse et une section de vents aussi considérable représente un défi de taille. Y coucher des rimes intelligentes et sensibles, regards posés sur un quotidien des plus éclatés pour ne pas dire disjonctés, réflexions et expressions diverses sur l'existence et autres recoins de l'imaginaire, cela est d'autant plus difficile à accomplir. Faire en sorte que ces chansons restent des chansons malgré l'envergure orchestrale est l'ultime défi. À ce titre, David Byrne est passé maître et a bien identifié sa descendance... sans éblouir pour autant.

— Alain Brunet  
À télécharger: *Who*

## Déjà en haute altitude

De Cambridge, Angleterre, Alt-J a lancé son premier album en juin dernier. Puisque cet opus est sélectionné cette année au prestigieux Mercury Prize et que le groupe (encore obscur en Amérique du Nord) se produira au Petit Campus le 18 septembre, soulignons-en les qualités probantes. De prime abord, on observe que la réalisation de cet *An Awesome Wave* relève de la grande originalité. Cliquetis, tintements, percussions atypiques, jeux de voix raffinés, traitement inusité d'une vivifiante récolte de sons et étonnante variété de climats s'intègrent aux mélodies très pop, motifs de guitare et de piano. Hautement créatif du début à la fin, cet album a une vraie signature. Alt-J est formé du guitariste et chanteur Joe Newman, du guitariste et bassiste Gwil Sainsbury, du claviériste Gus Unger-Hamilton et du batteur Thom Green potes depuis leur rencontre à l'Université Leeds où ils étudiaient l'art et la littérature. À n'en point douter, ces artistes possèdent une très solide culture musicale pour créer de tels environnements sonores et ainsi envelopper des chansons très pop. Intelligence, sensibilité, goût, imagination. Vivement la découverte d'Alt-J sur scène!

— Alain Brunet  
À télécharger: *Fitzpleasure*

## Chronique du monde

Après avoir connu un joli succès avec son premier disque, *Comme au cinéma*, et être plutôt passé dans le beurre avec le suivant, *Impressions humaines*, Sébastien Lacombe est de retour cette année avec *Territoires*, œuvre signifiante d'un homme qui a réfléchi sur sa place dans le monde et qui est allé à la rencontre des autres. L'influence de son séjour de près d'un an au Sénégal se sent partout, dans la légèreté des mélodies folk teintées de hip-hop et de reggae, dans la réalisation aérienne de Pilou, dans le son du xalam de son ami Oumar Sall, et surtout dans les thèmes de cet album qui décrit le long voyage du chanteur pour revenir à ses racines. Écrit finement — les images de Lacombe sont précises et évocatrices — et chanté d'une voix à l'émotion contenue, on peut à certains moments reprocher à *Territoires* de manquer de mordant, mais jamais de sincérité. *Celui qui vient de loin*, *La fin du monde* — chantée avec son fils Jules, très émouvante —, *Montréal sous la pluie*, *P'tit gars*, on sent partout un auteur-compositeur-interprète à fleur de peau, dans la lignée d'un Vincent Vallières, chroniqueur de la vie — et parfois éditorialiste! — qui n'a pas peur de mettre ses tripes sur la table. On lui souhaite que ce cri rauque sera entendu.

— Josée Lapointe  
À télécharger: *Les maîtres du temps*

## Au faite de l'élégance

Pour les mélomanes indies férus d'arrangements à la fois innovants et soyeux, Grizzly Bear propose ici l'amalgame idéal. La douceur tente généralement de l'emporter sur l'aireur dans ce quatrième album, mais la tension demeure entière du début à la fin, les énergies de chaque pôle se repoussent comme il se doit. Conflit magnifique! Les éléments de rock, les agrégats de rugosité (guitares durement frottées, percussions rock, claviers martelés, etc.) y sont en relation parfaite avec l'élégance des mélodies, la beauté de la voix soliste (Edward Droste), la circonspection des harmonies vocales et des orchestrations contemporaines (chant choral, cordes, piano, vents). Ces arrangements raffinés et hautement créatifs de Daniel Rossen et Chris Taylor n'excluent donc pas la consonance: les grandes chansons pop d'aujourd'hui comme d'hier doivent conserver un niveau d'intelligibilité, cet enjeu et proposent ici un travail de haute volée. De prime abord, on peut avoir l'impression d'une approche trop classique, les écoutes subséquentes permettent de goûter chacun des passages concoctés avec maîtrise et grande imagination. (en vente mardi prochain)

— Alain Brunet  
À télécharger: *What's Wrong*

## Belle pop noire

Considérés comme les fidèles disciples de The Jesus and Mary Chain, les Raveonettes ont toujours eu un penchant pour le rock alterno mélodique shoegaze et les guitares qui réverbèrent. Avec son sixième album, *Observer*, le duo danois expatrié à New York s'initie au piano en figulant son songwriting. L'été dernier, la chanteuse Sune Rose Wagner a confié en entrevue être dans une période de débauche où elle était inspirée par les Doors. Cela se reflète surtout dans les textes tourmentés. *Observer* réunit des ballades de fuzz-pop noires, avec certains riffs *nineties* qui nous replongent dans le bon vieux temps grunge (*Young And Cold* et *Sinking In The Sun* sont du pur bonheur). Au-delà des arrangements, il y a des mélodies solides, des refrains engageants et un *song-writing* abouti. La plupart des titres plaisent à l'oreille et touchent le cœur dès la première écoute, dont *Curse The Night* et *You Hit Me (I'm Down)*. Comme une belle journée d'automne, la mélancolie ambiante du disque est lumineuse.

— Émilie Côté  
À télécharger: *Sinking With The Sun*

## Dub sous les palmiers

Remercions le DJ britannique Gilles Peterson d'avoir tiré Mala hors de son studio londonien en lui offrant un ticket pour La Havane. Sur place, le pionnier du dubstep a enregistré l'orchestre du pianiste Robert Fonseca, qui a ainsi offert des matériaux bruts de jazz afro-cubain que le producteur a découpés, triturés, réassemblés pour ce fantastique *Mala in Cuba*. Loin de s'être adonné à un bête exercice de remixage de rythmes cubains, Mala a réinterprété son style musical à l'aide de riches percussions et du piano des musiciens cubains, concevant un disque d'une rare cohérence. Entre les titres plus jazzés, presque *down tempo* et noyés dans le dub comme *Como Como* (avec la voix de Danay Suarez) ou *Calle F*, et les tueries de dubstep tribal, comme *Changuito* et *Cuba Electronic*, Mala raffine son style de dubstep massif déjà légendaire. Du début à la fin, *Mala in Cuba* porte sa signature sonore si distincte de son auteur, mais pousse pourtant le dubstep et le UK garage vers de nouvelles pistes musicales. Dans le genre, un des meilleurs albums de l'année.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale  
À télécharger: *Cuba Electronic*

## DEUX CHANSONS À ÉCOUTER

ÉMILIE CÔTÉ

## VÉNUS, GROS MÉNÉ

Avec la fin de la tournée de Galaxie, hier, ses membres Fred Fortin et Olivier Langevin remettent à l'eau leur projet Gros Méné pour un deuxième album, intitulé *Agnus Dei*, dont la sortie est prévue le 16 octobre. Décrit comme « un sacrifice sur l'autel du rock », c'est un album rock annoncé comme « garoché et abrasif ». Le premier extrait, *Vénus*, bourdonne en effet de guitares avec la pédale enfoncée bien lourdement.



PHOTO FOURNIE PAR FOCUS1

## KISS, CARLY RAE JEPSEN

Après le succès monstre *Call Me Maybe*, Carly Rae Jepsen applique avec un deuxième extrait, *Kiss*. Elle dit ne pas pouvoir y « résister », mais ce *Kiss* n'est pas aussi irrésistible et frais que *Call Me Maybe*. Sur un ton plus émotif et un rythme *mid-tempo*, la chanson et le refrain tombent quelque peu à plat.

## CLIP DE LA SEMAINE

ÉMILIE CÔTÉ



## FIL DE SOIE, MARIE-PIERRE ARTHUR

Elle a décroché quatre nominations à l'ADISQ dans des catégories de pointe et elle sortira son album *Aux alentours* en France le 24 septembre avec Polydor. Marie-Pierre Arthur vient également de lancer le clip de sa chanson *Fil de soie*, pendant lequel l'artiste Gabriel Dawe crée une installation... avec des fils aux couleurs de l'arc-en-ciel. La réalisation est signée GPG, alias Gabriel-Poirier Galarneau.

MARIE-MAI

# Exposer sa dualité

Depuis un an, elle a épousé son complice musical Fred St-Gelais. Elle a chanté avec Simple Plan, l'OSM et entonné un duo avec Johnny Hallyday au Stade de France. Marie-Mai a le vent dans les voiles et le souffle ne semble pas vouloir ralentir. Elle sort son quatrième album, intitulé *Miroir*, où elle expose la dualité entre le côté « énergique, déterminé et *punché* » et la dimension plus « introspective » de sa personnalité.

ÉMILIE CÔTÉ

À 28 ans, Marie-Mai est devenue l'une des superstars du Québec. Elle multiplie les albums platine, les trophées, les Centre Bell et les collaborations prestigieuses, que ce soit avec Simple Plan ou Johnny Hallyday. « J'essaie de voir les choses une étape à la fois, dit-elle, simplement. Je n'ai jamais vu autre chose dans les étoiles. »

Marie-Mai a toujours su qu'elle voulait gagner sa vie en chantant. « C'était comme impossible que ce ne soit pas ma destinée », assure celle qui a suivi son plan d'album en album, en gardant les deux pieds sur terre et en restant maître de ses décisions.

Mais quand on fait le bilan de ses 12 derniers mois, on se demande comment elle a pu trouver le temps de créer et d'enregistrer *Miroir*. « Pendant mon année sabbatique! lance-t-elle à la blague. En fait, on a travaillé sur une période d'un an, mais ici et là, donc on ne s'est pas sentis pressés de le faire. »

*Miroir* trace une étape de plus dans le parcours de Marie-Mai, avec davantage de ballades, d'arrangements acoustiques, des chœurs et une certaine retenue dans l'énergie.

« J'avais envie de m'ouvrir plus sur cet album-là, explique-t-elle. On sent une dualité entre mon côté électro et *punché* et un autre côté plus introspectif [...] J'avais montré surtout mon côté déterminé et je voulais parler de choses plus personnelles. »

Il y a un an, Marie-Mai a uni officiellement sa destinée à celle de son complice, le réalisateur Fred St-Gelais. Dans la vie comme en studio, ils vibrent au même diapason. Marie-Mai était en France quand « Fred » lui a envoyé la base instrumentale d'une chanson qui allait devenir *Je rêve de nous*. De l'avis de Marie-Mai, c'est l'une de ses trois nouvelles chansons les plus personnelles (avec *Différents* et *Si les mots*).

« Je voulais la terre entière/Ce qu'il y a de plus grand/Des rêves fous et maintenant/Je rêve de nous », y chante-t-elle.

Ceci explique cela. Quand on demande à Marie-Mai si les deux chansons en anglais et le titre bilingue figurant sur *Miroir* témoignent d'un souhait de percer le marché anglophone, elle ne répond pas oui d'emblée. « Je ne ferme jamais de porte, dit-elle. Mais où je suis rendue, peu importe ce qui arrive, je n'ai pas besoin d'avoir le monde et des rêves démesurés pour être heureuse [...] Je ne sais pas si j'ai envie de recommencer à zéro dans un autre pays et une autre langue. »

Après le cycle de *Miroir*, Marie-Mai pense se poser quelque temps pour fonder une famille.

## Diversité musicale

Il n'y a pas que les textes de *Miroir* qui marquent une autre étape pour Marie-Mai. La musique aussi. La chanteuse désirait soigner ses mélodies

et ouvrir sa palette musicale « pour que ça respire ».

Elle a traduit une chanson de Robyn (*Sans cri ni haine*) et s'est inspirée de la chanteuse suédoise. « J'aime comment elle incorpore des éléments électro sans que ce soit kitsch », confie-t-elle.

Avec *Miroir*, Marie-Mai « savait ce qu'elle ne voulait pas »: « Un album dance pour *fit* dans le moule. » Elle préférerait soigner ses mélodies et son « songwriting pop-rock ». « C'est un album plus éclectique. Il y a un mélange de toute l'intensité sur scène que je voulais trouver musicalement et une partie plus personnelle. Je suis contente de la façon dont on a réussi à mélanger les deux. J'ai hâte de voir comment les gens vont le recevoir. »

*Miroir* est en écoute ce week-end sur le site de zik.ca. Le spectacle-lancement a lieu lundi à l'Olympia. Plus de détails sur [mariemai.com](http://mariemai.com)



POP  
MARIE-MAI  
MIROIR  
MUSICOR



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

L'album *Miroir* trace une étape de plus dans le parcours de Marie-Mai, avec davantage de ballades, d'arrangements acoustiques, des chœurs et une certaine retenue dans l'énergie.

5 JOURS SEULEMENT

# Le Grand Spectacle

## Geronimo Stilton

### dans le Royaume de la Fantaisie

VENTE DE BILLETS  
**monumentnational**  
 (514) 871.2224 / 1.866.844.2172  
 Réseau Admission  
[www.admission.com](http://www.admission.com)

**Un divertissement pour toute la famille!**

Présenté au Monument-National  
du 26 au 30 décembre 2012

ADAPTATION, LIVRET ET MISE EN SCÈNE DE  
**Serge Postigo**  
 D'APRÈS L'IDÉE ORIGINALE DE  
**Elisabetta Dami**

[www.legrandspectaclegeronimostilton.com](http://www.legrandspectaclegeronimostilton.com)

**CD BIENTÔT DISPONIBLE**

ATLANTYCA entertainment  
© 2012 Atlantya S.p.A. Tous droits réservés.

**HumanID Corporation**

**LA PRESSE**

Parcs Canada

Parks Canada

**EDITIONS origo**

Albin Michel

RACINE & ASSOCIÉS

## MARIE-MAI EN CHIFFRES

- > 500 000 spectateurs
- > 300 000 albums vendus
- > 270 spectacles
- > 5 Centre Bell
- > 11 extraits au numéro un sur les radios
- > 8 trophées prestigieux (ADISQ, NRJ Awards)

Source: Musicor

## ARTS MUSIQUE

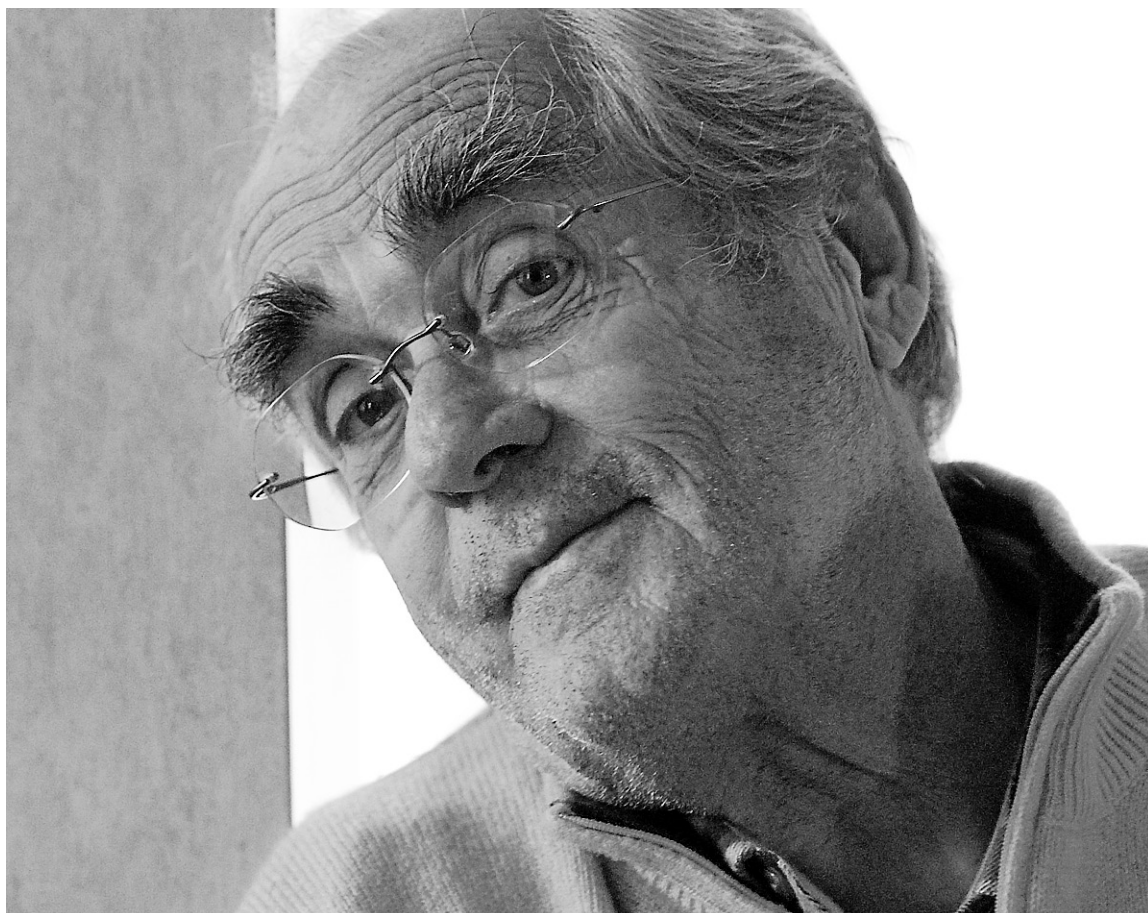


PHOTO IVANO DEMERS, LA PRESSE

Michel Legrand dirigera les Violons du Roy à l'automne. « J'essaie toujours de prendre des musiciens locaux, quand c'est possible. Les Violons du Roy sont un orchestre superbe, que je vais diriger du piano. »

MICHEL LEGRAND

## « La musique rend immortel »

Ce n'est pas parce que l'on est octogénaire que l'on devrait arrêter de faire de la musique, bien au contraire! C'est bien ce que croit Michel Legrand, qui s'offre une tournée internationale pour célébrer ses 80 ans, et sera en concert lundi à la Maison symphonique avec les Violons du Roy.

CAROLINE RODGERS  
COLLABORATION SPÉCIALE

« Je n'ai jamais arrêté, je n'arrêterai jamais, et c'est la raison pour laquelle je ne mourrai jamais, car la musique, c'est ma vie! plaisante-t-il au téléphone. J'ai beaucoup fait, mais j'ai encore beaucoup à faire. »

L'auteur des *Parapluies de Cherbourg* voyage donc cette année au Canada, aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Russie pour présenter ses grands succès dans de nouvelles orchestrations, chaque fois avec des ensembles musicaux des pays d'accueil. Il s'agit du même concert présenté au Palais Montcalm, à Québec, en juin.

« J'essaie toujours de prendre des musiciens locaux,

Et mille projets aussi. Il a composé récemment, pour la première fois de sa vie, la musique d'un ballet, *Liliom*, sur commande du chorégraphe américain John Neumeier, qui a été créé par les Ballets de Hambourg l'an dernier, et fera le tour du monde.

Sa prochaine entreprise est particulièrement intéressante pour le Québec, puisqu'il s'agit d'un film musical qui sera tourné en grande partie à Montréal, l'an prochain. *L'Amour aveugle* est une coproduction France-Québec, en collaboration avec le producteur Pierre Gendron, de Zoofilm. La distribution n'est pas encore déterminée.

« Pour ce film, j'ai trouvé un moyen d'utiliser la musique au cinéma comme on ne l'a jamais essayé encore, dit-il.

« Ce qui se passe aujourd'hui me rend triste. Il n'y a plus de formidables compositeurs de musique de film. Avant, il y avait John Williams, Henri Mancini, Ennio Morricone, et maintenant, qui avons-nous? Personne. La musique de film est en perte de vue. »

quand c'est possible. Les Violons du Roy sont un orchestre superbe, que je vais diriger du piano. »

### Une carrière exceptionnelle

Pianiste, chanteur, compositeur, jazzman, arrangeur, Michel Legrand a tout fait en musique. Il a composé plus de 200 musiques pour le cinéma ou la télévision et remporté trois Oscars et deux Golden Globes. Il a aussi fait lui-même la mise en scène de deux films. Quand on lui demande d'évoquer un souvenir marquant, le voilà donc bien embêté de choisir!

« J'ai travaillé avec tellement de musiciens extraordinaires, dans le classique comme dans le jazz, dit-il. J'ai eu la chance de travailler avec Miles Davies, John Coltrane, Stan Getz, Barbra Streisand, Ray Charles, Natalie Dessay, Jessye Norman, et tant d'autres. Ce n'est pas un souvenir que j'ai, c'est mille souvenirs! »

C'est une expérience. Si ça fonctionne bien, ce sera une petite révolution, et si ça ne fonctionne pas, ce sera une catastrophe. Pendant toute ma carrière, je n'ai fait que cela, des expériences. J'ai beaucoup fait changer la musique au cinéma et fait évoluer les orchestrations. »

Il déplore la direction que prend la musique de film depuis une décennie.

« Ce qui se passe aujourd'hui me rend triste. Il n'y a plus de formidables compositeurs de musique de films. Avant, il y avait John Williams, Henri Mancini, Ennio Morricone, et maintenant, qui avons-nous? Personne. On a des musiciens qui ne savent pas écrire. Ils ne sont pas compositeurs, mais vaguement mélodistes. La musique de film est en perte de vue. »

Les Violons du Roy fêtent Michel Legrand, le 17 septembre, à 19 h 30, Maison symphonique de Montréal.

## BILLETS EN VENTE MAINTENANT!

**Seinfeld LIVE!**

**SAMEDI LE 1ER DÉCEMBRE 19 H et 21 H 30**

**PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER**

**laplacedesarts.com**  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

PRÉSENTÉ PAR JS TOURING ET Just for laughs Live

## NOUVELLES DU DISQUE

### Chostakovitch à Toronto

Le Toronto Symphony sort sous sa propre marque, TSO Live, un enregistrement de la Symphonie no 11 (*L'Année 1905*) de Chostakovitch dirigée par son chef Peter Oundjian. Le TS jouera un autre Chostakovitch, la Symphonie no 12, à Montréal le 18 novembre.

### Haydn à Boston

L'ensemble choral et orchestral Boston Baroque, que dirige Martin Pearlman, signe chez Linn un nouvel enregistrement de l'oratorio *Die Schöpfung - La Création* - de Haydn. Les voix solistes: Amanda Forsythe, Keith Jameson et Kevin Deas.

### Mélodies de Viardot

Chez Ligia, la soprano Jacqueline Laurin, élève de Fernando Chiochio, chante 23 mélodies russes de Pauline Viardot, légendaire cantatrice du XIX<sup>e</sup> siècle que l'on connaît peu comme compositrice. Avec Laurent Martin au piano.

### Sweelinck en 12 heures

La marque Glossa sort l'intégrale des Psaumes de Sweelinck chantés par le Gesualdo Consort Amsterdam que dirige Harry van der Kamp. Un coffret de 12 compacts et 12 heures de musique.

<p><b>Billetterie</b> 514 770-7773 5723, av. du Parc</p> <p>Forfaits super-spectacle et prix de groupe disponibles</p> <p>theatrerialto.ca</p> <p>Location du théâtre 514-268-7069</p>	<p>Pop Montréal présente <b>ARTHUR H</b> 22 septembre 2012</p>	<p>OPÉRA IMMÉDIAT <b>PAGLIACCI</b> 27 septembre 2012</p>	<p><b>JOAN BLUTEAU</b> CHANTE DALIDA SAMEDI, 29 SEPTEMBRE 20h30 SATURDAY, SEPTEMBER 29, 8:30pm SOUPER-SPECTACLE @ 18\$,30 - 75\$,005 DINNER &amp; SHOW @ 40\$,004 - 75\$,005</p>	<p><b>FRANCE D'AMOUR</b> 6 OCTOBRE 20H00</p>	<p><b>THE HIT MEN</b> 27 OCTOBRE 20H30</p>	<p><b>MARTINE ST-CLAIR</b> 2 DÉCEMBRE 20H00</p>
--	--	--	--	--	--	---

# CATHERINE MAJOR

Le désert des solitudes

EN TOURNÉE AU QUÉBEC

MONTRÉAL • 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE  
THÉÂTRE OUTREMONT

Billets — admission.com  
1 855 790-1245

Laval • 4 octobre  
Salle André-Mathieu

Terrebonne • 5 octobre  
Théâtre du Vieux-Terrebonne

Longueuil • 25 janvier  
Théâtre de la Ville

Beloeil • 2 février  
Centre culturel

L'Assomption • 7 février  
Théâtre Hector-Charland

Sainte-Geneviève • 9 février  
Salle Pauline-Julien

Saint-Hyacinthe • 21 février  
Centre des arts Juliette-Lassonde

Saint-Jean-sur-Richelieu • 23 février  
Théâtre du Vieux-Saint-Jean

Plus de dates au [catherinemajor.com](http://catherinemajor.com)

En nomination au prochain Gala de l'ADISQ dans les catégories:

- Album de l'année - Adulte contemporain
- Auteur ou compositeur de l'année
- Arrangeur de l'année (Alex McMahon, Catherine Major)



ALBUM EN MAGASIN

★★★★ — La Presse  
★★★★ — Voir



# SUSIE ARIOLI

featuring Jordan Officer

# ALL THE WAY

En nomination au prochain Gala de l'ADISQ dans la catégorie: Album de l'année – Jazz interprétation

« Un album qui se distingue par sa subtilité et son goût. »

— Alain de Repentigny, La Presse



ALBUM EN MAGASIN

★★★★ — The Gazette

MONTRÉAL • 22 NOVEMBRE  
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Billets: [laplacedesarts.com](http://laplacedesarts.com) • 1 866 842-2112

EN TOURNÉE AU QUÉBEC

Sorel-Tracy • 12 octobre — Sherbrooke • 19 octobre

Trois-Rivières • 26 octobre — Mont-Tremblant • 10 novembre

Québec • 16-17 novembre — Plus de dates au [susiearioli.com](http://susiearioli.com)



# CATHERINE DURAND

LES MURS BLANCS DU NORD

« Une grande auteure, de beaux textes, grande musicienne, aussi, grande guitariste »

— Madeleine Arcand, Radio-Canada

« Musiques douces et planantes, chansons atmosphériques et aériennes, textes poétiques et impressionniste (...) »

— Nathalie Petrowski, La Presse



ALBUM EN MAGASIN

« Belle énergie dans l'interprétation des pièces admirablement arrangées »  
— Claude Duhamel, Espace Musique

EN TOURNÉE AU QUÉBEC  
DÈS FÉVRIER

[catherinedurand.com](http://catherinedurand.com)



# LAVOIE

J'ÉCOUTE LA RADIO

RETROUVEZ SES PLUS GRANDS SUCCÈS SUR SCÈNE!

EN TOURNÉE AU QUÉBEC ACCOMPAGNÉ DE SES 4 MUSICIENS

L'Assomption • 28 septembre  
Théâtre Hector-Charland

Lasalle • 18 octobre  
Théâtre Desjardins

Waterloo • 19 octobre  
Maison de la culture

Vanier • 20 octobre  
Centre d'art La Chapelle

St-Irénée • 27 octobre  
Salle François Bernier  
du Domaine Forget

Laval • 3 novembre  
Théâtre Marcellin-Champagnat

Châteauguay • 14 décembre  
Pavillon de l'île

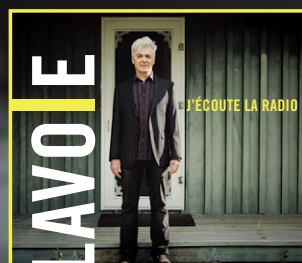
Mise en scène de Denis Bouchard

Plus de dates au [daniellavoie.ca](http://daniellavoie.ca)

En nomination au prochain Gala de l'ADISQ dans la catégorie: Album de l'année - Reprises

★★★★ — Le Journal de Montréal

« Un album qui m'a ému, touché, emballé... magnifique et particulièrement émouvant. »  
— René Homier-Roy, Première chaîne, SRC



ALBUM EN MAGASIN



On cultive la création [spectramusique.com](http://spectramusique.com)

SPECTRA  
MUSIQUE

LA  
PRESSE

musicaction

Canada

Secrétariat  
du développement  
économique  
du Québec

Québec

Centre des arts  
et des lettres  
du Québec

Québec

Québec

FACTORY

ITALMELODIE

nuland

anacruse

KalMusic

DISTRIBUTION  
SELECT

## ARTS MUSIQUE

CORAL EGAN

## Du doute à la renaissance

Coral Egan reprend la route après s'être longuement tournée vers elle-même. Femme, mère, artiste: une tête, trois chapeaux; un cœur, trois combats.

DANIEL LEMAY

À l'écouter, on se dit que le changement de cap relève plus de la volte-face que du simple virage. Oh! pas une volte-face politique où le ministre renie ses engagements de la veille, non. Coral Egan s'est juste retournée pour faire face à la vie. Avec le CD *The Year He Drove Me Crazy*, qui sort mardi, elle porte son regard ailleurs.

« Comme créatrice, je m'étais toujours concentrée sur le monde, à tenter d'expliquer les grands problèmes de la société », nous dira d'entrée la chanteuse en ce mardi matin où elle a le cœur un peu serré: elle vient d'accompagner sa fille à l'école pour la rentrée, la première de toutes, la mère de toutes les rentrées.

## Des doutes

Lola est née l'année où Coral Egan a lancé *Magnify* (2007), qui n'a pas été reçu comme la chanteuse s'y attendait. En fait, rien dans sa vie du temps ne s'est passé comme elle l'aurait souhaité. Et elle s'est mise à douter de sa place dans le monde de la musique,



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Après avoir remis en question la place de la musique dans la société, Coral Egan semble avoir trouvé une nouvelle approche à la relation chanteuse-auditeur et, conséquemment, à la relation performer-spectateur, comme on pourra le constater à la Sala Rossa le 2 novembre prochain.

de sa place dans le monde, monoparentale et de créatrice, point. « J'étais incapable de j'avais perdu confiance en moi et j'avais peur de demander de

l'aide. » Pour finir le plat, elle se retrouve avec des polyypes sur les cordes vocales: « Je n'étais même pas capable de chanter des berceuses à ma fille... »

Désorientée, défaits, la chanteuse décide de se retirer de la scène. Totalement. Pour partir à la recherche d'elle-même. Pour se refaire la tête et retrouver sa voix. L'opération chirurgicale réussit et elle en sort vocalement plus capable qu'avant, « plus libre ». La confiance nouvelle se manifeste bientôt dans la plume et des chansons commencent à prendre forme.

« Ce n'était rien encore de structuré, précise-t-elle. J'écrivais en m'inspirant de ma propre vie, comme le fait Carole King avec la vérité simple des choses. » Elle fait la rencontre de l'auteur Albert Chambers qui lui fait préciser sa pensée, oriente ses histoires chansonnières de manière « plus pop ». Désormais capable de partager le « contrôle » de ses productions, Coral Egan commence à donner vie à ses chansons dans un nouvel entourage musical où se retrouvent le batteur Robbie Kuster et le bassiste Mishka Stein, tous deux du band de Patrick Watson, le pianiste Jon Day et le beatboxer Jason Levine.

## La « bonne équipe »

Après quelques tâtonnements, la « bonne équipe » a cliqué, le temps d'enregistrement-studio alloué par Justin Time est passé de trois jours – « comme pour un disque de jazz » – à une semaine, au bout de laquelle est sortie cette production collégiale intitulée *The Year He Drove Me Crazy*. Coral Egan sera toujours la fille de sa mère Karen Young, mais il ne s'agit pas ici d'un disque jazz. D'ailleurs, au-delà du thème de l'introspection, il est difficile de réduire ce disque à un style. « Chaque chanson occupe son espace propre », explique la chanteuse qui, après avoir remis en question la place de la musique dans

la société, semble avoir trouvé une nouvelle approche à la relation chanteuse-auditeur et, conséquemment, à la relation performer-spectateur, comme on pourra le constater à la Sala Rossa le 2 novembre prochain.

Entre-temps, sur disque, Coral Egan repousse les limi-

**Coral Egan sera toujours la fille de sa mère Karen Young, mais il ne s'agit pas ici d'un disque jazz. D'ailleurs, au-delà du thème de l'introspection, il est difficile de réduire ce disque à un style.**

tes de l'approche « regards sur ma vie ». Son amoureux apparaît sur la pochette, main dans la main avec la chanteuse dans une ruelle du Mile-End; à l'intérieur, l'embrassant en chevauchant une moto BMW des années 70; et deux fois dans le livret dans ce que d'aucuns pourraient considérer comme « la plus stricte intimité ». Vahé Yegoyan a conçu ladite pochette et chanté dans certaines pièces en plus d'être l'un des coproducteurs du CD de celle qu'il a rendue folle.



POP  
**CORAL EGAN**  
THE YEAR HE DROVE ME CRAZY  
JUSTIN TIME  
EN MAGASIN MARDI

**JAZZ**  
à l'année

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

**Le Festival à l'année!**

**CHICK COREA** avec **GARY BURTON**  
*Hot House Tour*  
avec le **Harlem String Quartet**  
SAMEDI 13 OCTOBRE | 20h  
Maison symphonique de Montréal

PREMIÈRE PARTIE : STEVE HILL SOLO  
**COLIN JAMES**  
*FIFTEEN LIVE TOUR*  
L'AS DE LA SIX-CORDES  
SAMEDI 13 OCTOBRE | 20h  
Métropolis

CONCERT EXCEPTIONNEL  
**HARRY MANX**  
EN TOUTE INTIMITÉ  
VENDREDI 16 NOVEMBRE | 20h  
Gesù - Centre de créativité

**SUSIE ARIOLI**  
*ALL THE WAY*  
JEUDI 22 NOVEMBRE | 20h  
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

**EMELI SANDÉ**  
LA VOIX IMMENSE DE *NEXT TO ME!*  
SAMEDI 24 NOVEMBRE | 20h  
Métropolis

**GILBERTO GIL**  
VENDREDI 23 NOVEMBRE | 20h  
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

**JESSE COOK LIVE**  
THE BLUE GUITAR TOUR  
LE VERTUOSE DE LA GUITARE ACOUSTIQUE  
JEUDI 29 NOVEMBRE | 20h  
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Le Festival de Jazz entourée 2013  
**John Scofield Trio**  
Accompagné de ses musiciens : Scott Colley et Bill Stewart  
première partie **Rafael Zaldivar**  
MARDI 12 ET MERCREDI 13 FÉVRIER | 20h  
L'Astral, Maison du Festival Rio Tinto Alcan

**Billets**

- L'Astral, Maison du Festival Rio Tinto Alcan  
1 855 790-1245  
admission.com | ticketmaster.ca
- Place des Arts, Maison symphonique de Montréal  
514 842-2112  
laplacedesarts.com

**Métropolis**  
1 855 790-1245  
admission.com | ticketmaster.ca

**Gesù - Centre de créativité**  
1 855 790-1245  
admission.com

**montrealjazzfest.com**

**info jazz** 514 871-1881  
1 855 jazzfest  
montrealjazzfest.com

## Lock-out dans la LNH Pas de hockey, davantage de concerts?

Bruce Springsteen aurait chanté à Montréal à la mi-octobre si le Centre Bell avait été disponible, nous a dit récemment son directeur de tournée George Travis. Finalement le Boss n'ira qu'à Ottawa, le 19 octobre, et Hamilton, le 21, le domicile du Canadien, l'un des plus occupés en Amérique du Nord, étant réservé ces jours-là pour un concert de Rush, un match de la NBA et un match du Canadien. Est-ce qu'un lock-out dans la LNH permettrait à evenko de

programmer davantage de spectacles au Centre Bell? Pas vraiment. Evenko confirme habituellement un concert trois mois à l'avance et nul ne peut prédire combien de temps durerait le conflit dans la LNH. Pour programmer un spectacle le soir d'un match prévu au calendrier du Canadien, il faudrait que la LNH libère cette date, ce qui ne se produira vraisemblablement que si la saison de hockey est carrément annulée.

- Alain de Repentigny

**Billets**

- L'Astral, Maison du Festival Rio Tinto Alcan  
1 855 790-1245  
admission.com | ticketmaster.ca
- Place des Arts, Maison symphonique de Montréal  
514 842-2112  
laplacedesarts.com

**Métropolis**  
1 855 790-1245  
admission.com | ticketmaster.ca

**Gesù - Centre de créativité**  
1 855 790-1245  
admission.com

**montrealjazzfest.com**

**info jazz** 514 871-1881  
1 855 jazzfest  
montrealjazzfest.com

OSM / Lacombe

# Un grand concert

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

On connaît depuis longtemps les dons exceptionnels de Jacques Lacombe comme chef d'orchestre, c'est-à-dire comme technicien tirant le maximum des orchestres les plus divers dans les partitions les plus complexes, qu'il se fait toujours un point d'honneur de diriger de mémoire. À 49 ans, l'ancien organiste de Cap-de-la-Madeleine continue de s'affirmer comme interprète, jouant subtilement de la masse orchestrale comme un soliste au contact de son instrument.

Le présent programme nous le révèle ainsi. Aujourd'hui chef du New Jersey Symphony et de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Lacombe revient comme chef invité à l'OSM dont il fut déjà le chef assistant. Comme audacieuse entrée en matière, voici *The Age of Anxiety* de Leonard Bernstein, l'une des créations les plus sérieuses de l'auteur de *West Side Story*. Transposition musicale d'un poème « existentiel » de W. H. Auden, l'œuvre est à la fois la deuxième des trois symphonies de Bernstein et un concerto pour piano et orchestre.

Dutoit en avait dirigé en 1998, avec Jean-Yves Thibaudet au piano, une exécution superficielle et interminable. Cette fois, on oublie que cela dure 35 minutes. Lacombe et son pianiste Kirill Gerstein ont saisi le caractère dérangentant de cette musique et le communiquent pleinement, jusque dans le petit dialogue en jazz de la contrebasse et du piano.

L'après-entracte souligne le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Debussy. On entend d'abord une synthèse des pages orchestrales de *Pelléas et Mélisande* que Marius Constant a réalisée en 1983 et intitulée « symphonie ». Tout est là : les pas menaçants de Golaud qui soupçonne une affaire entre sa jeune femme Mélisande et son demi-frère Pelléas, les sinistres souterrains du château, la douce mort de la pauvre Mélisande. Comme à l'opéra, l'orchestre est somptueux et éloquent. Mais ces pages y sont accessibles : elles préparent et

commentent l'action. Erich Leinsdorf avait déjà réalisé une telle synthèse. On aimerait simplement savoir si Debussy aurait été d'accord,

lui qui indiquait si bien tout ce qu'il souhaitait entendre. Non toujours convaincant en musique française, Lacombe étonne ici par

une vision nouvelle et très réaliste du triptyque *La Mer*. Aidé par un orchestre absolument magnifique et l'acoustique idéale de la nouvelle salle, il souligne avec une égale vérité les violents soubresauts et les couleurs raffinées de ce chef-d'œuvre de Debussy.

Jacques Lacombe. Soliste : Kirill Gerstein, pianiste. Jeudi soir, Maison symphonique, Place des Arts. Série « Grands Concerts ».

**PROGRAMME**  
– *The Age of Anxiety*, pour piano et orchestre (Symphonie no 2) (1948-49, rév. 1965) – Bernstein  
– *Pelléas et Mélisande* - Symphonie (1983) – Debussy-Constant  
– *La Mer* (1903-05) – Debussy

**DU 20 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE**

CIRQUE  
**ÉLOIZE**



présentent



MISE EN SCÈNE  
JEANNOT PAINCHAUD



**CIRQUE +  
DANSES  
URBAINES**

**25 ANS ET MOINS 30 \$**

Taxes et frais de service inclus.

« UN SPECTACLE COMPLÈTEMENT FLYÉ ! ILS SONT JEUNES. ILS SONT BEAUX, SOURIANTS, DANSENT À MERVEILLE. »  
- LA PRESSE

« UN VÉRITABLE COUP DE MAÎTRE. »  
- METRO

« ÉPATANT, ÉNERGISANT, À VOIR EN FAMILLE ! »  
- PREMIÈRE CHAÎNE, RADIO-CANADA

« (...) UNE MERVEILLE, UNE TROUVAILLE (...) »  
- LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« CE SPECTACLE-LÀ, C'EST UN SUPERBE DIVERTISSEMENT... UN HYBRIDE COMPLÈTEMENT RÉUSSI ! »  
- 98,5 FM

## La saison au Conservatoire

CLAUDE GINGRAS

Cette saison encore, le Conservatoire de musique de Montréal offrira quelque 300 événements, principalement des concerts, dans ses locaux de l'avenue Henri-Julien et à l'extérieur. La programmation a été dévoilée par la nouvelle directrice, Manon LaFrance, qui ne diminuera pas pour autant ses activités de trompettiste dans quatre formations différentes.

L'Orchestre symphonique, dont Raffi Armenian et Louis Laviguer se partagent la direction, donnera 12 concerts. Au programme : *Eroica* de Beethoven, Symphonie no 4 de Schumann, Symphonie no 9 de Chostakovitch et *Stabat Mater* de Poulenc. Laviguer prépare également un programme Purcell-Britten-Holst avec le Choeur du Conservatoire et deux programmes avec l'Orchestre à cordes.

Les nombreux ensembles de l'institution offriront également une programmation variée. Ainsi, Olivier Godin a monté une série de trois concerts autour du 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Poulenc, Véronique Lacroix dirigera le rare Dixtuor d'Enesco et la série Électrochocs de musique électroacoustique comprendra huit programmes. Les quatre ensembles professionnels « en résidence », soit l'Ensemble contemporain, Pentaèdre, le Quatuor Molinari et le Trio Hochelaga, sont de retour à la programmation. Enfin, le Conservatoire recevra plusieurs musiciens très connus pour des master-classes, entre autres Yannick Nézet-Séguin pour une classe de direction.

★ SOUS CHAPITEAU ★

**PFFFFFFF**

PAR AKOREAGRO

**DU 25 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE**



**PARFAIT POUR LA FAMILLE  
15 ANS ET MOINS 20 \$**



**ACCRO  
DU  
OH!**

À L'ACHAT DE 2 SPECTACLES, RECEVEZ UNE CARTE D'UNE VALEUR DE 10 BIDOUS TOHU.\*\*

À L'ACHAT DE 3 SPECTACLES OU PLUS, RECEVEZ UN RABAIS DE 20% ET UNE CARTE D'UNE VALEUR DE 20 BIDOUS TOHU.\*\*\*

\* LA CARTE MORDU EST VALABLE POUR LA SAISON 2012-2013. LA VALEUR INSCRITE À LA CARTE RECUE PEUT ÊTRE APPLIQUÉE SUR L'UN DES ACHATS SUIVANTS À LA TOHU - PROCHAIN SPECTACLE (CATÉGORIE 1 SEULEMENT), STATIONNEMENT, BISTRO ET BOUTIQUE. CERTAINES CONDITIONS S'APPLIQUENT. NON ÉCHANGÉABLE, NON TRANSFÉRABLE, NON REMBOURSABLE. \*\* À L'ACHAT DE 2 SPECTACLES LORS D'UNE MÊME TRANSACTION. \*\*\* À L'ACHAT DE 3 SPECTACLES LORS D'UNE MÊME TRANSACTION.

BILLETTERIE :  
514 376-TOHU (8648)  
SANS-FRAIS :  
1 888 376-TOHU (8648)



## ARTS MUSIQUE



# SOLO MAIS PAS

PHOTOS MARTIN CHAMBERLAND, ASSISTANT À LA PRODUCTION STÉPHAN DOE, LAPRESSE

ALEXANDRE VIGNEAULT

Des dizaines de personnes remplissent déjà la terrasse aménagée à l'arrière du bistrot de L'Assomption. Louis-Jean Cormier participe depuis quelques jours à une tournée collective commanditée par une chaîne de radio par satellite, mais le spectacle de ce soir à L'Ange Cornu a quelque chose de spécial: c'est le premier de sa vie officielle sans Karkwa. L'acte de naissance de sa carrière solo.

Dans les coulisses, le musicien gratte sa guitare, l'air détendu. «Ce soir, ce n'est pas un show, c'est une répétition devant des gens, nuance-t-il. On va avoir du fun.» Il craint d'oublier les paroles de ses nouvelles chansons, mais ne s'en fait pas: personne ne s'en rendra compte, personne ne les connaît... On cherche des traces de trac. On n'en trouve pas. Il a l'air de tout sauf d'un gars qui va jouer son avenir.

Faire cavalier seul n'est pourtant pas un choix qu'il fait à la légère. «Je voulais me prouver à moi-même que je pouvais faire un disque solo», admet-il. La décision de prendre une pause de Karkwa a été collective et prise avant le début de la tournée qui a suivi *Les chemins de verre* (2010). Louis-Jean Cormier a donc profité des nombreux déplacements pour écrire la suite. Pour lui tout seul.

«J'ai toujours fait des chansons en sachant qu'elles allaient traverser quatre autres points de vue vraiment différents et que chacun aurait son mot à dire sur le produit final, dit-il. Là, je me retrouve un peu boss, maître chez moi. En même temps, je suis un gars de gang, alors je n'étais pas capable de faire un disque tout seul. Il a fallu que je me monte une autre gang. Ça été un réflexe naturel et une méchante bonne idée, parce qu'il y a une cohésion, une chimie.»

#### Voix croisées

La chimie dont il parle ne tient pas du hasard. Son batteur Marc-André Larocque (vu notamment auprès de Dumas) juge que Louis-Jean Cormier excelle à faire des combinaisons qui marchent. «Il a le don de détendre l'atmosphère et il est à l'écoute, ajoute-t-il. C'est valorisant.»

C'est tout naturellement que, une heure avant son entrée sur scène à L'Assomption, la bande s'est agglutinée dehors autour du chanteur. Les deux pieds dans le gravier, dans la pénombre du soir qui tombe, ils ont chanté *Au long de tes hanches* (tirée de *Douze hommes rapaillés*), *Le vrai bonheur* (de Karkwa) et une récente chanson intitulée *L'air*. Une répétition impromptue, déjà empreinte de beauté.

Le mariage des voix de Louis-Jean Cormier et de sa choriste Adèle Trottier-Rivard (la fille de Michel) se révèle aussi émouvant que lorsqu'il chante avec Marie-Pierre Arthur, la voix féminine de Karkwa. Délicatement, Simon Pedneault (guitare), Guillaume Chartrain (basse) et Marc-André Larocque se joignent à leur chant pour créer des harmonies si invitantes qu'il faut se retenir pour ne pas s'y mettre à son tour...

Ces voix croisées constituent l'un des grands bonheurs du chanteur ces jours-ci. «J'ai du monde qui chante avec moi. Avec Karkwa, c'était plus difficile, avouet-il. J'ai toujours rêvé d'avoir un Beach Boys band. Là, je l'ai!»

#### Un rock plus carré

Ne faire appel à aucun gars de Karkwa était «presque une règle» de fonctionnement pour créer *Le treizième étage*. «Je suis quand même l'identité vocale de Karkwa, alors il fallait que je mette tout en œuvre pour m'en détacher», fait-il valoir. Il a viré les claviers et le piano (enfin, presque), construit des chansons plus carrées et misé sur les guitares. Qu'il fait murmurer ou rugir. «On dira ce qu'on voudra, je n'ai pas fait un album de polka!»

En solo, Louis-Jean Cormier sonne plus «américain». Les indications qu'il donne à ses musiciens en répétition le confirment: il mentionne Neil Young, The Band, The Byrds et les Stooges. Des noms qui étonnent un peu dans la bouche d'un rockeur dont le groupe aimait citer l'influence de Steve Reich et qui a été si souvent comparé à Radiohead.

«Neil Young, c'est constant dans les quatre ou cinq disques que j'ai faits avec Karkwa et les hommes rapaillés, analyse le principal intéressé. Ce gars-là a créé un folk-rock béton, charpenté et mourant de simplicité.» L'analogie colle: *Le treizième étage* allie mélodies fortes et ton direct. «Ces références-là, précise-t-il, on les utilise moins pour donner des indications sur les choses à jouer que sur l'attitude à adopter.»

#### À l'avenir...

Le détail à son importance. De Mick Jagger à Jean Leloup, l'attitude a toujours constitué un ingrédient essentiel du rock. Louis-Jean Cormier le sait. Mais c'est un coup de gueule de Lisa LeBlanc qui lui a fait intégrer la leçon. Ça s'est passé l'an dernier, pendant qu'il réalisait le premier disque de l'Acadienne aux chansons rugueuses...

«Je venais d'aller au micro pour enregistrer des choeurs. J'avais le sentiment d'avoir chanté la bonne affaire. Elle m'a dit: c'est bon, mais on va le refaire. Avec des couilles! Elle avait raison, dit-il en souriant. Chanter avec des couilles, c'est éviter toute forme de contrainte dans ta tête: fais-le, assume-le.»

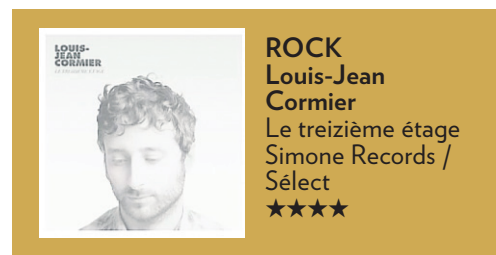
Ce déclin n'a rien d'anodin. Karkwa a toujours été hyperconscient de sa

sophistication. «La peur d'être kétaine était très présente», dit le chanteur. En solo, il est peut-être moins aventureux, mais prend davantage la parole (voir autre texte) et ose aussi une plus grande intimité. Pour ça aussi, il faut des couilles.

Louis-Jean Cormier ne dit jamais qu'il se sentait emprisonné au sein de Karkwa. Rien ne laisse croire qu'il le cache pour ménager ses vieux complices. N'empêche, on le sent léger, libre, affranchi. Son escapade solo durera, d'ailleurs. «Je vois ça comme une carrière parallèle qui va continuer, dit-il, sans condamner Karkwa pour autant. J'ai ouvert une porte et les deux affaires peuvent vivre en même temps.»

Louis-Jean Cormier, en concert les 21 et 22 novembre au Club Soda.

En congé de Karkwa, Louis-Jean Cormier s'apprête à dévoiler l'un des disques les plus attendus de l'automne. Son escapade en solitaire aboutit à un rock plus ancré en Amérique et à des chansons aux textes plus nets, plus conscients du monde qui l'entoure.



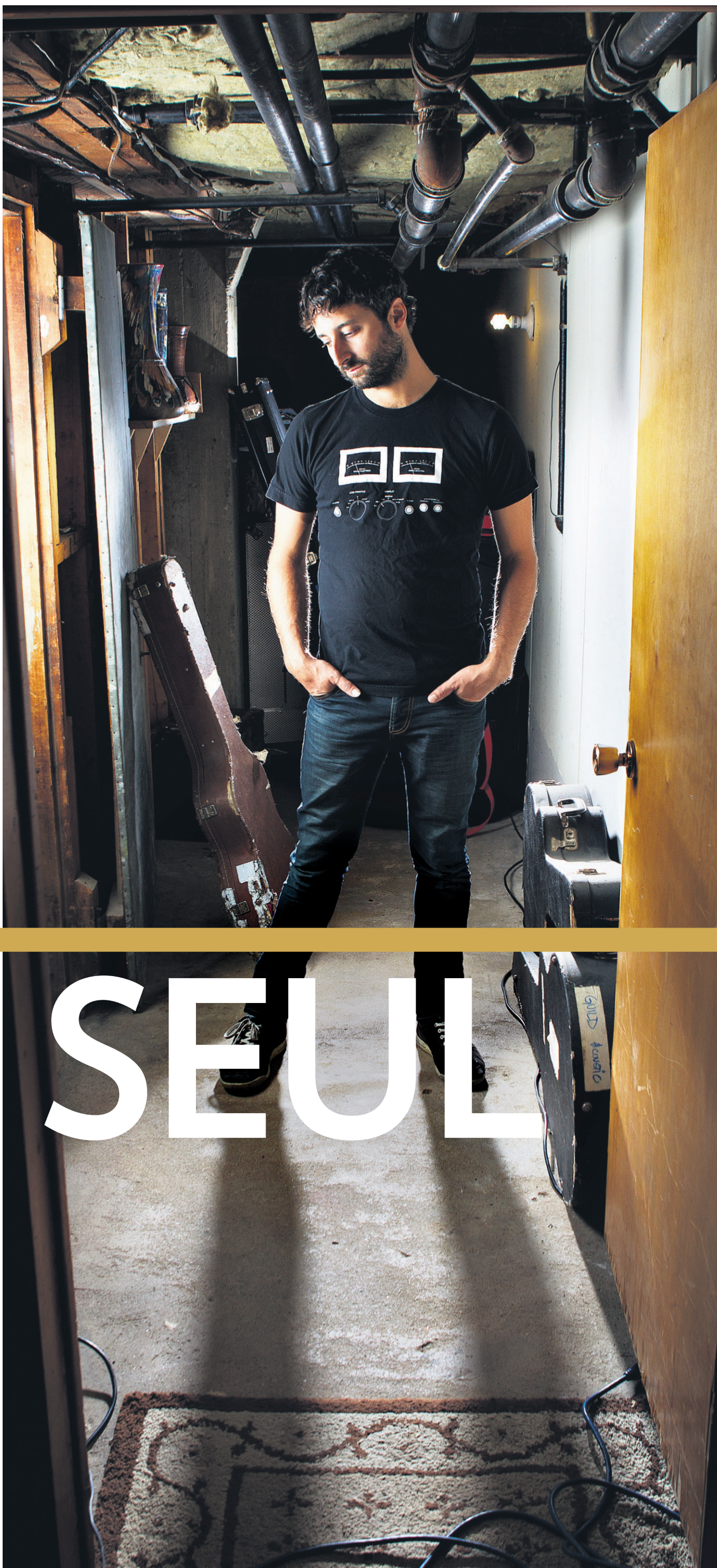
**ROCK**  
Louis-Jean Cormier  
Le treizième étage  
Simone Records / Sélect  
★★★★

#### Gonflé d'espoir

Deuxième membre de Karkwa à faire paraître un disque solo, Louis-Jean Cormier devait relever un défi majeur: se détacher d'un groupe dont il est la signature vocale. S'en éloigner suffisamment pour qu'on ne puisse pas écrire qu'il fait du sous-Karkwa. Il a réussi. En faisant des allers-retours entre folk acoustique et rock plus carré, il a construit un disque plus «américain», sans pour autant tourner le dos aux arrangements raffinés (piano économe, violon, choeurs éloquentes, travail sur les timbres). Il met aussi à profit son talent de mélodiste pour composer des airs souvent hyper accrocheurs — il assume son côté pop —, ludiques ou franchement émouvants (Les chansons folles, Un monstre). L'ingrédient secret de ces 12 chansons bien ficelées, ce sont les textes, écrits avec la collaboration inspirée de Daniel Beaumont (Tricot Machine), qui sont truffés d'images éclatantes et de tournures habiles, dépourvues de tout cynisme. Louis-Jean Cormier et ses collaborateurs donnent envie de regarder le monde en face et de retrousser ses manches. À notre époque, c'est grandiose. (En magasin mardi)

— Alexandre Vigneault

À télécharger: *Tout le monde en même temps*



# SEUL

## DES MOTS QUI FONT IMAGE

ALEXANDRE VIGNEAULT

«La seule crainte que j'ai, c'est: est-ce que je suis resté trop près de ce que je faisais avant?», avoue Louis-Jean Cormier. Là où la distance avec Karkwa se remarque le plus, c'est dans les textes. Plus nets, plus serrés, plus évocateurs, ils posent un regard à la fois lucide et naïf sur un monde en manque d'authenticité.

«J'avais envie depuis longtemps de ramasser les textes, mais de conserver en même temps une richesse d'images, une profondeur poétique», explique le chanteur qui a sollicité la collaboration de Daniel Beaumont, parolier de Tricot Machine.

«Il a une façon vraiment désarmante de dire les vraies choses», juge-t-il. Chaque mot écrit par l'un est passé dans le collimateur de l'autre. Louis-Jean Cormier n'est

d'ailleurs pas fâché de faire mentir le cliché voulant qu'un album solo soit forcément plus «personnel» qu'un autre.

«J'ai été animé par deux choses: le désir d'être plus direct et par le réveil de mon engagement social, que j'avais presque mis de côté, dit-il. Ce réveil a fait que, d'un coup sec, le disque s'est plus tourné vers le monde que vers moi-même.»

Louis-Jean Cormier évoque ces «phrases creuses» qui font la une des nouvelles et son désir de les entendre «en éliminant tous les effets dans la voix» (*La cassette*). Est-ce qu'on y verrait plus clair? se demande-t-il toutefois. *Tout le monde en même temps* sonne comme un lointain écho au «six milliards de solitudes» chanté par Daniel Bélanger. Sauf qu'après avoir constaté qu'on joue «aux solitaires tout le monde en

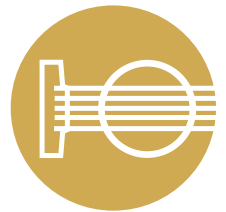
même temps», Louis-Jean Cormier en appelle à passer à l'action: «Où sont les règles du jeu? Qu'on y mette le feu!»

Les passages intimes s'avèrent tout aussi éloquents et parviennent à éviter le piège de la mièvrerie. Ce qui relève parfois de l'exploit, comme dans le cas d'*Un monstre* où il est pourtant question d'un enfant malade. Louis-Jean Cormier dit avoir recherché les «trucs les plus simples et les plus porteurs», inspiré en cela par le travail de son ami Gilles Bélanger sur les poèmes de Gaston Miron.

Il se félicite d'avoir fait ces gestes lorsqu'il chante ses nouvelles chansons sur scène. «Je n'ai pas vécu ça avec Karkwa. Les mots n'avaient pas d'impact. Là, ils en ont un et il est direct, constate-t-il. Les chansons touchent encore plus la cible.»

1980

Louis-Jean Cormier naît dans une famille de musiciens de Sept-Îles. Son père est un grand amateur de musique classique et son frère Benoît suivra cette voie: il est violoniste dans l'Orchestre symphonique de Québec.



1988

Initié très tôt au piano, il reçoit sa première guitare à 8 ans. Son cousin Alan Côté, du Festival en chanson de Petite-Vallée, lui apprend ses premiers accords, ceux de *Twist and Shout* des Beatles. «C'est là que ma vie a changé», dit le rockeur.



1997

Transplanté à Montréal pour faire des études en musique au cégep de Saint-Laurent, il se déniche un boulot dans un studio auprès d'Yves Savard, guitariste de Laurence Jalbert et de Lynda Lemay. Il apprend les rouages de l'enregistrement en studio.

2000-2004

Un an après la sortie du premier album de Karkwa, *Le pensionnat des établis*, il coréalise l'album éponyme de Béluga (paru en 2004), disque auquel participent également trois gars de son groupe fondé en 1998: Martin Lamontagne, Julien Sagot et François Lafontaine. Il accompagne sur scène Chloé Sainte-Marie à titre de guitariste et assure la direction musicale d'une tournée de Diane Tell.

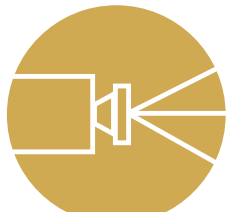


2005

Karkwa lance son deuxième disque, *Les tremblements s'immobilisent*. Son rock compact et sophistiqué le fait sortir de la masse. *Le volume du vent* (2008) et *Les chemins de verre* (2010, lauréat du prix Polaris) feront de Karkwa l'un des groupes rock les plus respectés au Québec. La bande tournera au Québec et en France, mais aussi aux États-Unis, au Canada anglais, en Islande, en Angleterre et au Liban.

2008

Louis-Jean Cormier réalise le premier des deux disques collectifs *Douze hommes rapillés*, consacrés à la poésie de Gaston Miron. Il est également le directeur musical du spectacle à succès tiré des albums, créé aux FrancoFolies en 2009 et repris régulièrement depuis. Il participe au tournage du documentaire *Rapiller l'Homme*, à l'affiche depuis hier.



2012

Karkwa «suspendu sur un cintre» pour une période indéterminée, selon ses propres mots, Louis-Jean Cormier continue de réaliser des disques pour d'autres (Lisa LeBlanc, notamment), mais se lance aussi en solo. Son album *Le troisième étage*, avec le parolier Daniel Beaumont à la codirection artistique, sera en vente mardi.

## ARTS OPÉRA

LA TRAVIATA / Myrtò Papatasiu

## Si proche de Violetta

L'Opéra de Montréal lance sa nouvelle saison avec *La Traviata*, de Giuseppe Verdi. Pour interpréter la frêle Violetta, on a fait appel à une spécialiste du rôle, Myrtò Papatasiu, soprano grecque dont l'interprétation de la courtisane est saluée par la critique depuis cinq ans. *La Presse* a rencontré la chanteuse entre deux répétitions, peu après son arrivée à Montréal, la semaine dernière.

CAROLINE RODGERS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Myrtò Papatasiu a interprété Violetta un peu partout en Europe, et elle faisait en mai dernier ses débuts américains au Dallas Opera. Cette performance lui a valu un prix du public, le prix Maria Callas pour les débuts artistiques les plus marquants de l'année. Scott Cantrell, le critique musical du *Dallas Morning News*, disait alors de la soprano qu'elle avait su capter chaque bribe d'émotion de Violetta, louant du même coup sa technique vocale incroyable.

Il faut dire que la jeune femme se prépare à briller à l'opéra depuis longtemps, elle qui a commencé à chanter à l'âge de 4 ans dans le chœur de son village. «Le chant fait partie de mon ADN, en quelque sorte, et mon éducation a été très axée sur la musique.»

La première fois qu'elle est entrée dans la peau de Violetta, c'était à Rome, en 2007. Ces débuts demeurent un souvenir très marquant, car elle travaillait alors sous la direction d'une véritable légende: Franco Zeffirelli.

«Cela a été très significatif de travailler avec lui, se souvient la chanteuse. C'est une occasion exceptionnelle dans une carrière de faire ses débuts dans un rôle avec un si grand metteur en scène, et d'avoir son aide. Il m'a beaucoup donné. Nous avons eu des répétitions

où nous étions seuls à discuter longuement du rôle, et je faisais simplement dire les mots à haute voix, sans les chanter. Ce que j'ai appris avec lui, j'ai pu le garder et le développer par la suite.»

À la fois gracile et ravissante, la chanteuse a le physique de l'emploi pour jouer le rôle d'une courtisane dont la santé s'amenuise à petit feu.

«Dans ce rôle, j'aime la transparence et la générosité du personnage, et sa grande sensibilité, dit-elle. J'ai toujours hâte de lui donner le plus de vérité possible, et je me sens à l'aise avec elle. Elle a un grand cœur, elle donne à tous, jusqu'à la fin. Même au moment de sa mort, elle veut

«Le chant fait partie de mon ADN, en quelque sorte, et mon éducation a été très axée sur la musique.»

s'assurer que tout le monde va bien.»

Mais si elle reconnaît que Violetta lui a ouvert les portes d'une carrière florissante, elle tient tout de même à varier rôles, styles et époques.

«Bien sûr, j'ai une relation particulière avec Violetta et je me sens très proche d'elle. Mais ma carrière n'est pas



PHOTO FOURNIE PAR L'OPÉRA DE MONTRÉAL

À la fois gracile et ravissante, Myrtò Papatasiu a le physique de l'emploi pour jouer le rôle d'une courtisane dont la santé s'amenuise à petit feu. «Dans ce rôle, j'aime la transparence et la générosité du personnage, et sa grande sensibilité, dit-elle. J'ai toujours hâte de lui donner le plus de vérité possible, et je me sens à l'aise avec elle.»

axée sur un seul rôle et mon répertoire est très varié. J'adore aussi chanter la musique baroque, Mozart, Rossini, tout le répertoire du Bel Canto, et les compositeurs français comme Massenet et Debussy.

J'aime changer et jouer avec les couleurs de ma voix.»

Après son passage à Montréal, elle se dirige

d'ailleurs à Vienne pour quelque chose de complètement différent: *Iphigénie en Aulide*, de Gluck.

Partageront la scène avec elle, le ténor Roberto De Biasio, le baryton Luca Grassi, et pas moins de huit jeunes chanteurs canadiens ou québécois dans les rôles secondaires.

La mise en scène, que l'on dit traditionnelle, est celle du Canadien Michael Cavanagh. L'Orchestre Métropolitain est dirigé par le chef italien Fabrizio Maria Carminati, qui fait ses débuts à la compagnie.

*La Traviata*, Opéra de Montréal, les 15, 18, 20 et 22 septembre, à 19h30, Salle Wilfrid-Pelletier.

## NOUVELLES DU DISQUE

## Concertos de Mozart

Chez Bridge, le troisième disque de l'intégrale des Concertos pour piano de Mozart confiée au pianiste Vassily Primakov comprend les Concertos K. 453 et 467. L'Orchestre d'Odense, Danemark, est dirigé par Scott Yoo.

## Une Messe de Mouton

Rarement enregistrée et d'ailleurs peu connue, la *Missa Tu es Petrus* de Jean Mouton, compositeur franco-flamand du XV<sup>e</sup> siècle, sort chez Hyperion, par le Brabant Ensemble que dirige Stephen Rice.

## LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 2012.2013



## ABONNEZ-VOUS!

Le TRANSSIBÉRIEN  
Les îles GALÁPAGOS  
COSTA RICA  
La légendaire ROUTE 66  
NORVEGE  
IRLANDE  
Hors-séries - en option  
NÉPAL - Mustang  
JAPON

40 ANS  
AU CŒUR DU MONDE

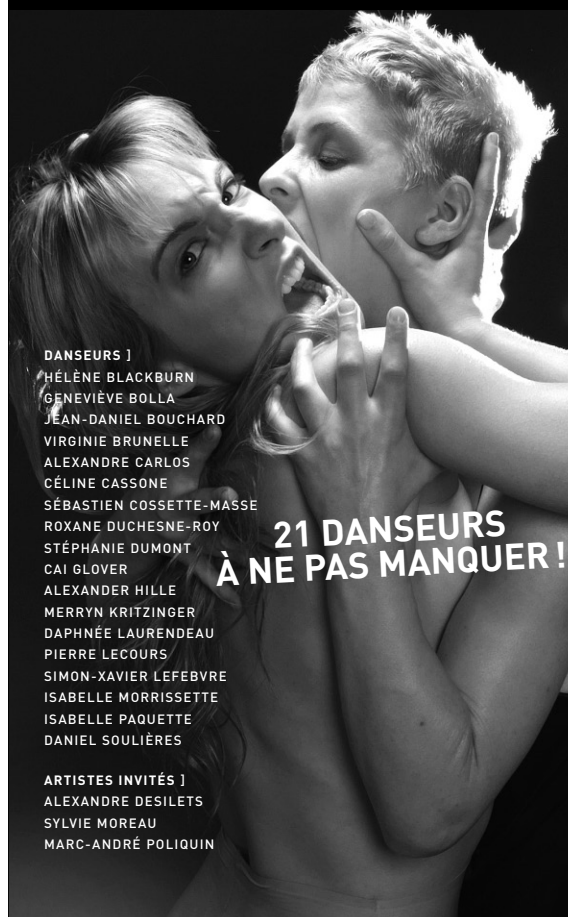
514 521.1002 / 1 800 558.1002

Bande-annonce de la programmation sur  
[LesGrandsExplorateurs.com](http://LesGrandsExplorateurs.com)

Groupe Investors  
Services Financiers Groupe Investors Inc.  
Cabinet de services financiers

LA PRESSE

NOUVEAU Collège AHUNTSIC / dimanche 13h  
Présenté à: Montréal, Laval, Longueuil,  
L'Assomption, St-Jean, LaSalle,  
Pierrefonds, St-Jérôme, La Prairie,  
Montréal-Nord, St-Hyacinthe.

CAS PUBLIC  
DUELS  
12 AU 22 SEPTEMBRE

DANSEURS ]  
HELENE BLACKBURN  
GENEVIÈVE BOLLA  
JEAN-DANIEL BOUCHARD  
VIRGINIE BRUNELLE  
ALEXANDRE CARLOS  
CÉLINE CASSONE  
SÉBASTIEN COSSETTE-MASSE  
ROXANE DUCHESNE-ROY  
STÉPHANIE DUMONT  
CAI GLOVER  
ALEXANDER HILLE  
MERRYN KRITZINGER  
DAPHNÉE LAURENDEAU  
PIERRE LECOURS  
SIMON-XAVIER LEFEBVRE  
ISABELLE MORRISSETTE  
ISABELLE PAQUETTE  
DANIEL SOULIÈRES

ARTISTES INVITÉS ]  
ALEXANDRE DESILETS  
SYLVIE MOREAU  
MARC-ANDRÉ POLIQUIN

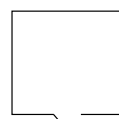
21 DANSEURS  
À NE PAS MANQUER!

DANIEL LÉVEILLÉ DANSE  
SOLITUDES SOLO  
26 AU 29 SEPTEMBRE

CHORÉGRAPHE ]  
DANIEL LÉVEILLÉ  
INTERPRÈTES ]  
JUSTIN GIONET  
EMMANUEL PROULX  
MANUEL ROQUE  
GAËTAN VIAU  
LUCIE VIGNEAULT  
STAGIAIRE ]  
MARIE-ÈVE LAFONTAINE  
LUMIÈRE ]  
MARC PARENT  
MUSIQUE ]  
JOHANN SEBASTIAN BACH  
RÉPÉTITRICE ]  
SOPHIE CORRIVEAU



PREMIÈRE  
NORD-AMÉRICAINE



AGORA DE LA DANSE

BILLETTERIE / 514 525.1500  
840, RUE CHERRIER MONTRÉAL  
[WWW.AGORADANSE.COM](http://WWW.AGORADANSE.COM)

Le Café  
Cherrier

ARTS OPÉRA

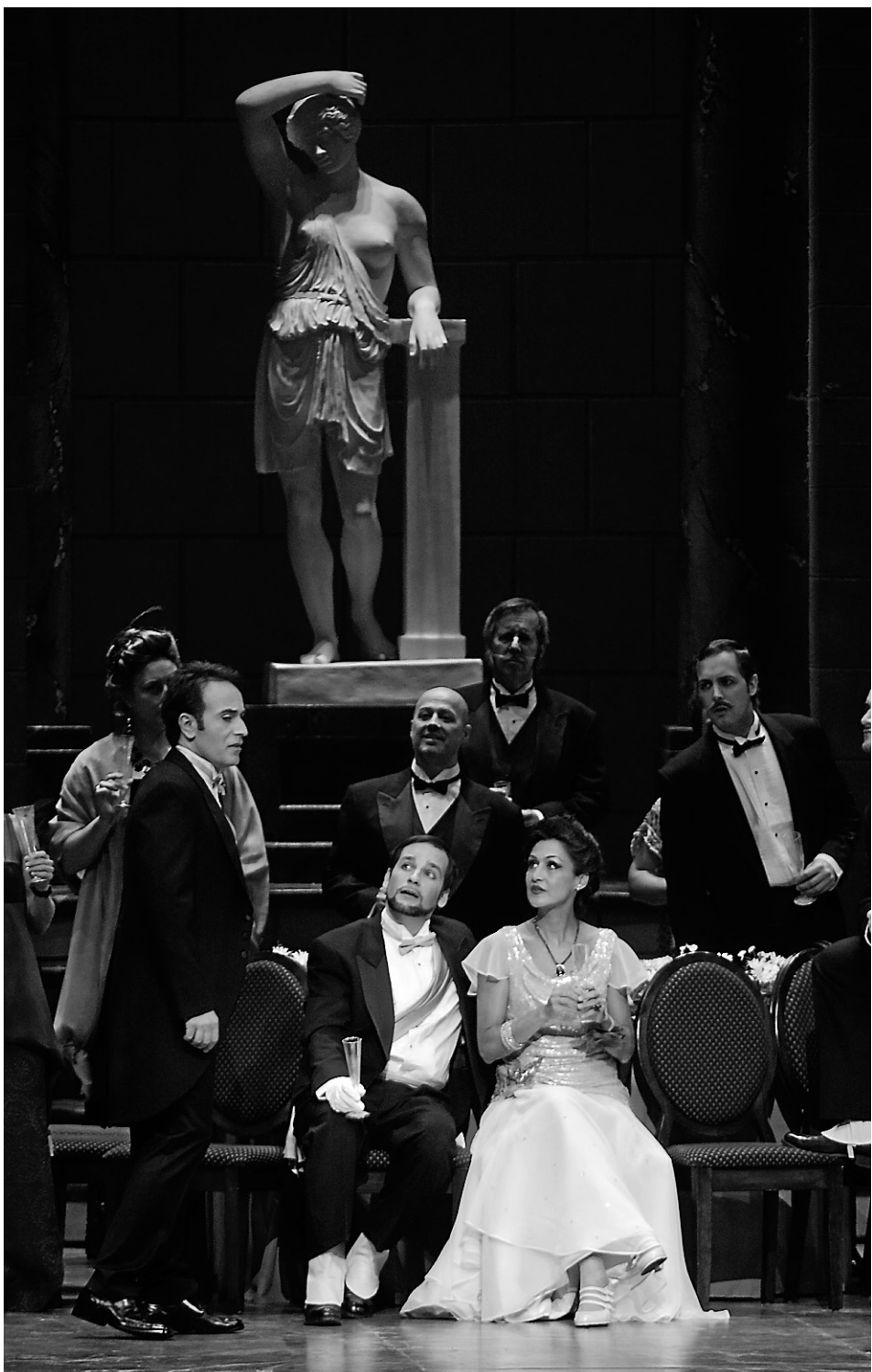


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

La répétition générale de *La Traviata* avec le baryton italien Luca Grassi et la soprano grecque Myrto Papatasiu, qui font tous deux leurs débuts avec l'Opéra de Montréal.

OPÉRA

# Un record pour *La Traviata*

L'Opéra de Montréal ouvre sa 33<sup>e</sup> saison avec l'ouvrage qu'il a monté le plus souvent, soit sept fois, depuis sa création en 1980 : *La Traviata* de Verdi. Première ce soir, 19 h 30, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA, pour quatre représentations jusqu'au 22. Des 92 opéras présentés à ce jour par l'OdM, seuls trois Puccini s'approchent de ce record : *La Bohème*, *Madama Butterfly* et *Tosca*, avec six productions pour chacun.

CLAUDE GINGRAS

Cette saison encore, l'OdM limite chaque spectacle à quatre représentations, ce qui étonne dans le cas d'un opéra aussi populaire. Choisie pour clôturer la toute première saison, en juin 1981, *La Traviata* avait alors été donnée sept fois. Même chose en 1984. Pour les quatre productions suivantes (1993, 1998, 2002 et 2006), on s'était limité à six représentations... mais non à quatre.

Quelques mots de rappel sur le scénario, basé sur *La Dame aux camélias*, roman et pièce de théâtre d'Alexandre Dumas fils. Verdi et son librettiste Pavesi ont rebaptisé la demi-mondaine Violetta Valéry, le titre de leur opéra signifiant « celle qui s'est écartée du droit chemin ». Violetta trouve enfin l'amour vrai en Alfredo Germont, mais le très correct père du jeune homme la persuade de renoncer à son fils, qui en conclut avoir été trahi. Pauvre et abandonnée de tous, Violetta meurt dans les bras d'Alfredo venu lui pardonner.

Concernant la distribution: débuts ici pour la soprano grecque Myrto Papatasiu et le baryton italien Luca Grassi, retour du ténor Roberto De Biasio entendu à l'OdM en 2010 dans un autre Verdi, *Simon Boccanegra*. Les rôles secondaires ont été confiés à des chanteurs locaux. Le chef italien Antonino Fogliani fait aussi ses débuts ici, avec l'Orchestre Métropolitain, et Michael Cavanagh a signé une mise en scène annoncée comme « traditionnelle », dans des décors et costumes achetés du Minnesota Opera.

Pure coïncidence, l'Opéra de Québec ouvre aussi sa saison avec *La Traviata*, du 20 au 27 octobre, également pour quatre représentations.

*La Traviata* a eu une intéressante « carrière » montréalaise. Elle fut donnée ici dès 1859, soit six ans après la création (Venise, 1853). La légendaire cantatrice québécoise Emma Albani chanta le rôle dans sa propre ville l'année suivante. Les annales mentionnent aussi des représentations en 1910

et en 1940. Les Variétés-Lyriques la montèrent en 1943 et en 1951, chaque fois en français. La production de 1951 réunissait Pierrette Alarie et Léopold Simoneau avec, dans de petits rôles, Joseph Rouleau et Louis Quilico à leurs débuts.

Les tournées annuelles du Metropolitan de New York, au Forum, nous valurent ensuite deux mémorables productions: avec Eleanor Steber, Jan Peerce et Leonard Warren en 1952, et avec Renata Tebaldi, Giuseppe Campora et Robert Merrill en 1957, et Fausto Cleva au pupitre dans les deux cas. L'Opera Guild monta l'oeuvre en 1962 avec Frances Yeend, Richard Verreau et Napoléon

***La Traviata* a eu une intéressante « carrière » montréalaise. Elle fut donnée ici dès 1859, soit six ans après la création à Venise en 1853.**

Bisson, sous la direction de Julius Rudel. L'OSM, producteur d'opéras pendant quelques saisons, la présenta en 1965 avec Virginia Zeani. L'année suivante, un imprésario improvisé, cherchant à devancer le Festival mondial d'Expo 67, y afficha Renata Scotto et le Teatro Regio di Parma. En 1972, Maria Pellegrini chanta Violetta, avec Nicola Rescigno au pupitre, à l'Opéra du Québec, l'« ancêtre » de l'OdM où six productions allaient se succéder de 1981 à 2006 avec, tour à tour, Diana Soviero (dans ses débuts ici), Elena Mauti-Nunziata, Susan Patterson, Lyne Fortin, Gianna Corbisiero et Yali-Marie Williams.

Au total, Montréal a vu *La Traviata* au moins 18 fois. On peut oublier l'aventure de 2004 de l'Orchestre Philharmonique du Nouveau Monde dans le lieu sûrement le moins approprié aux ébats de notre demi-mondaine, soit l'église Saint-Jean-Baptiste (!), le dimanche soir 2 mai 2004.

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE

**Maison du Festival Rio Tinto Alcan**

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

**BOB WALSH**  
Une légende du blues bien québécoise  
Vendredi 28 septembre • 20h

**WAX TAYLOR**  
Directement de France, le DJ bidouilleur avec son nouvel opus  
Mercredi 10 octobre • 20h

**DAWN TYLER WATSON ET PAUL DESLAURIERS**  
Mercredi 17 octobre • 20h

**ELENI MANDELL**  
L'Américaine nous revient avec *I Can See The Future*  
Jeudi 18 octobre • 20h

**ZACHARY RICHARD**  
Nouvel album et ses classiques  
Vendredi 19 octobre • 20h

**PAOLO FRESU ET OMAR SOSA**  
Jouent leur chef-d'œuvre, *Alma*  
Samedi 20 octobre • 20h

**L'ENVOÛTEMENT D'ERIK TRUFFAZ ET SES MUSICIENS**  
Jeudi 25 octobre • 20h

**MARC COPLAND AVEC GARY PEACOCK**  
Jazz au sommet!  
Vendredi 26 octobre • 20h

**À l'affiche à l'Astral**

Billetterie : 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca  
Pour toute la programmation, consultez [sallelastral.ca](http://sallelastral.ca)

**À l'affiche à la GALERIE LOUNGE TD**

EXPOSITION **DIANE DUFRESNE**  
... pour amuser la galerie

Conception graphique: Richard Langvinir, Progressif inc.

**ENTRÉE LIBRE**

DÈS MAINTENANT JUSQU'AU 7 OCTOBRE 2012  
[galerieloungedtd.montrealjazzfest.com](http://galerieloungedtd.montrealjazzfest.com)

MÉNUS SPÉCIAUX APRÈS 22h

**Le Bistro-bar Balmoral**

PLACE DES FESTIVALS

Bistro avec sa terrasse des Vins du Sud-Ouest sur la place des Festivals

**DÉLICIEUSE CUISINE GOURMANDE ET INSPIRÉE!**

514 288-5992 [bistrobalmoral.ca](http://bistrobalmoral.ca)

« SiriusXM » présente

**CE SOIR!**  
15 septembre

**CLUB DE JAZZ DU BALMORAL**

**JEAN FELIX MAILLOUX DUO**  
20-21-22 septembre

Tous les jeudis, vendredis et samedis dès 20h 30 Renseignements : 514 288-5992 • [bistrobalmoral.ca](http://bistrobalmoral.ca)

**Bell L'EXPO DES LÉGENDES DU FESTIVAL**

Petit musée GRATUIT!

Venez voir les instruments, vêtements de scène, trophées et objets personnels des grands artistes qui ont marqué l'histoire du festival :

Miles Davis, Ella Fitzgerald, Pat Metheny, Diana Krall, Oscar Peterson, Ben Harper, Jeff Beck, Leonard Cohen, Oliver Jones...

**HEURES D'OUVERTURE**

La Médiathèque Jazz/La Presse • 3 <sup>e</sup> étage	Lundi: fermé
La Galerie Lounge TD • 2 <sup>e</sup> étage	Mardi: 11 h 30 à 18 h*
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2 <sup>e</sup> étage	Mercredi au samedi: 11 h 30 à 21 h
	Dimanche: 11 h 30 à 17 h*

\* jusqu'à 21h les soirs de spectacle à L'Astral

305, rue Sainte-Catherine Ouest • [maisondufestival.ca](http://maisondufestival.ca)

## ARTS MUSIQUE

POP  
MONTRÉAL

Plus de 400 artistes et professionnels impliqués dans 234 événements à taille humaine, le tout décliné en 136 concerts, 28 films, 25 expositions et vernissages, 26 conférences et rencontres, 5 foires (disques, mode, artisanat, art, etc.), 5 activités pour enfants. Y règne une ambiance extraordinaire de découverte que catalyse la multiplicité artistique que son foisonnement quelque peu hirsute, Pop Montréal est désormais un événement incontournable.



## GOTYE

LE MUSICIEN  
DERRIÈRE LE TUBE

Est-ce un cadeau empoisonné que de vendre 10 millions d'extraits d'une chanson? Pas pour Gotye, l'homme derrière *Somedody That I Used To Know*, une pièce qui fait fureur sur les ondes radio.



ÉMILIE CÔTÉ

Gotye était à San Francisco quand nous l'avons joint au téléphone plus tôt cette semaine. Très occupé, il n'avait pas encore trouvé le temps de profiter de cette superbe ville du Pacifique. « J'enfile les entrevues dans une chambre d'hôtel depuis quatre heures », a-t-il lancé.

Il y a un an, ce musicien australo-belge, dont le vrai nom est Wouter De Backer, était un pur inconnu. Son tube *Somebody That I Used To*

*Know* demeure aujourd'hui plus populaire que son nom. Avec sa pièce atmosphérique électro-pop *artsy* et son look de gars ordinaire, nous sommes loin de Katy Perry et de David Guetta. Pourtant, Gotye (prononcer Gauthier) en a vendu près de 10 millions d'extraits, tandis que son clip a enregistré plus de 315 millions de visionnements sur le web.

Gotye, 32 ans, est soutenu par Warner, mais il a bricolé son album *Making Mirrors* sans pression dans la ferme de ses parents, en Australie. En écrivant son tube avec des échantillonnages de guitares, il savait que sa « combinaison de mots et de textures » avait quelque chose d'unique. Mais, pour le reste, il ne pouvait rien deviner. « La réponse du public a été directe, c'est un succès grassroots. »

Une chose désole toutefois le musicien. « La chanson a été remixée de façon non officielle tellement de fois. C'est comme un virus... Je ne voulais pas que ça arrive et que la chanson devienne un cliché. »

Avant de se produire en solo, Gotye était membre d'un groupe rock de Melbourne, The Basics, qui a sorti trois albums. Il a vécu la vie de débauche et

les tournées « où tu dors sur le plancher d'un inconnu ».

Aujourd'hui, le musicien se réjouit d'avoir un budget de production qui lui permet de se produire partout dans le monde. Il adore la tournée, mais tente de se concentrer le focus sur sa création. « J'aime explorer des sons quand on est en studio et qu'un moment magique survient », explique-t-il.

Gotye garde un bon souvenir de son passage à Montréal, en mars dernier, dans le cadre d'un spectacle présenté au Corona à guichets fermés. « J'ai bu un verre de vin dans le Vieux-Port et j'ai rencontré le réalisateur Damian Taylor, dont je suis un fan et avec qui je devrais collaborer », confie-t-il.

Né à Halifax et nouvellement installé à Montréal, Damian Taylor a travaillé en studio avec Björk, The Killers, Austra et Diamond Rings. « J'ai plusieurs projets en tête », dit Gotye.

Se sent-il plus libre ? « Je ne sais pas », laisse-t-il tomber.

**Le spectacle de Gotye aura lieu au Métropolis, le vendredi 21 septembre, 19h, et non au Quai Jacques-Cartier comme il était annoncé au départ.**

NOS  
CHOIXSTARS ET DIAMOND  
RINGS

19 septembre, à 20h  
La Tulipe

Le premier est un groupe chou-chou de Montréal dont le sixième album électro-rock-pop tout chaud est excellent. Le second est un chanteur androgyne de Toronto dont le disque qui sortira sous peu est coproduit par Damian Taylor (Björk, Austra). Et le spectacle est gratuit.

## DEERHOOF

19 septembre, à 23h30  
Cabaret du Mile-End

Depuis 1997, cet inclassable trio fait l'objet d'un culte auprès de mélomanes et créateurs aguerris. *Breakup Song*, nouvel opus de Deerhoof, devrait constituer le menu principal de l'escale Pop MTL.



## GRIMES

20 septembre, à 20h  
Club Soda

*Buzz* indie canadien de l'année, elle a de fortes chances de gagner le prix Polaris, la semaine prochaine, pour son album *Oblivion*. Claire Boucher, alias Grimes, est de retour dans sa ville adoptive pour un spectacle.

## JULIA HOLTER

21 septembre, à 21h30

Église St. John The Evangelist  
La Californienne Julia Holter est de son temps, mais aussi de tous les temps : musiques contemporaine, baroque, romantique, minimaliste américaine, classique indienne, électro pop, ambient et plus encore.



## JEF BARBARA

21 septembre, à 17h et 22h40  
Divan Orange

Cabaret du Mile-End  
Voilà l'occasion de découvrir une des plus belles bêtes pop que Montréal ait engendrées récemment. Noir, gai, parfaitement bilingue, féru de toutes les références. Indéniable potentiel international.

DAVID BYRNE  
& ST.VINCENT

21 septembre, à 20h  
Église Saint-Jean Baptiste

Annie Clark la douée, alias St. Vincent, a créé l'album *Love This Giant* avec le monumental David Byrne. Les chansons ont été construites autour de moult instruments à vent... Serons-nous soufflés?

**KEITH KOUNA**

**19 septembre, à 19h**  
**Commission des liqueurs**  
 Chanteur et parolier des Goules, Keith Kouna vient de lancer son deuxième album solo intitulé *Du plaisir et des bombes*. À l'image de son titre, il propose des pièces plus rock à la fois percutantes et touchantes, en plus d'une reprise de Renaud. Son spectacle est gratuit, avec Mélanie Boulay et Violet Pii.

**POP VS JOCK**

**22 septembre, à 14h30**  
**Complexe sportif de McGill**  
 Le match-bénéfice annuel de basketball baptisé Pop vs Jock pourrait attirer des paparazzis. Les frères Butler d'Arcade Fire seront du match, le joueur professionnel Luke Bonner, Nikolai Fraiture (The Strokes) et l'acteur Martin Starr (*Party Down*). David Byrne, Moment Factory, Régine Chassagne et Kid Koala divertiront la foule à la mi-temps.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

**LISA LEBLANC ET AVEC PAS D'CASQUE**

**22 septembre, à 18h**  
**Toit d'Ubisoft**  
 Depuis trois ans, Ubisoft présente des spectacles sur la terrasse « buccolico-urbaine » de son toit qui domine le Mile End. Quand les têtes d'affiche sont Lisa LeBlanc et Avec pas d'casque, le spectacle ne met pas de temps à afficher complet.



**GONZALES**

**22 septembre, à 20h**  
**L'Olympia**  
 Potin : le pianiste et rappeur-crooner Gonzales quitte Paris pour revenir vivre à Montréal. Le collaborateur de Feist se produira à l'Olympia samedi, lui qui vient de sortir le deuxième tome de son fameux *Solo Piano*.

**HUMANS**

**22 septembre, à 21h**  
**O Patro Vys**  
 Robbie Slade et Peter Ricq forment un duo électro de Vancouver qui a trois EP à son actif. Leur musique dansante propose des rythmes pop tribaux qui débent de façon minimaliste pour ensuite gagner en intensité et en créativité de façon contagieuse.



**GRIZZLY BEAR**

**23 septembre, à 21h**  
**L'Olympia**  
*Shields*, quatrième album, est un autre beau travail d'orfèvrerie pop signé Grizzly Bear, quatuor de Brooklyn passé maître dans la pop indie très orchestrée, de type retro nuovo, à haute teneur vocale.

- Alain Brunet et Émilie Côté



PHOTO MARCO CAMPANOZZI ET PHOTOMONTAGE, LA PRESSE

**LES MEILLEURES PRISES DE DAN SELIGMAN**



ALAIN BRUNET

Avant d'identifier ses meilleures prises, Dan Seligman, fondateur et directeur de Pop Montréal, rappelle le mandat de l'événement qui a lieu du 19 au 23 septembre: « Notre festival est centré sur les nouveaux talents de la pop culture. Nous voulons faire découvrir des artistes d'expérience qui méritent une plus grande reconnaissance. Cette année encore, nous avons aussi des têtes d'affiche : David Byrne et St.Vincent le sont sans aucun doute. Et la Montréalaise Grimes qui est devenue une artiste mondialement reconnue. »



**DIRTY THREE**

**20 septembre, à 21h 30**  
**Fédération ukrainienne**  
 « J'adore ce trio instrumental originaire d'Australie : Warren Ellis, violon et basse, Mick Turner, guitare et basse, Jim White, batterie. Ces musiciens sont

extraordinaires. Ils ont tourné récemment avec Nick Cave et Bonnie Prince Billy, pour ne nommer que ceux-là. Ils sont de superbes musiciens, rock, hardcore, bruitistes, expérimentaux, et préconisent aussi l'improvisation. Chez Constellation et Godspeak, on les apprécie au plus haut point. »



**FANFARE CIOCARLIA**

**20 septembre, à 22h30**  
**Rialto**  
 « De nationalité roumaine, ces musiciens constituent un des groupes tziganes les plus connus dans le monde. Ils font les principaux festivals européens, c'est leur première tournée nord-américaine depuis plusieurs années. Leurs fans montréalais sont particulièrement heureux d'assister à ce concert. Très spécial pour Pop Montréal. »

**JIMMY «BO» HORNE**

**22 septembre, à 2h**  
**Eglise Pop Little Burgundy**  
 « Il est selon moi une figure importante de la musique nord-américaine, particulièrement côté disco, funk et musique de danse en général. Ses chansons ont été échantillonnées par beaucoup de monde, de Daft Punk à Cee Lo Green, en passant par Christina Aguilera. Malgré le grand intérêt qu'il suscite auprès des connaisseurs, il est resté souterrain et

inconnu pendant de nombreuses années. Pour mieux le connaître, nous allons d'ailleurs organiser une causerie avec lui avant son spectacle. Montréal et la musique de danse ont une histoire commune. »

**BERTRAND BURGALAT**

**21 septembre, à 23h30**  
**Cabaret du Mile-End**  
 « Torquil Campbell, le chanteur des Stars (qui se produit à Pop cette année) m'a fait découvrir Burgalat lorsque j'ai commencé dans le métier. Il était un grand fan de pop européenne, il m'a vraiment branché sur cet artiste, dont j'aime l'approche rétro-futuriste. À noter, il a mis sous contrat le Montréalais Jef Barbara sous sa propre étiquette, Tricatel. »

**YAMANTAKA // SONIC TITAN**

**21 septembre, à 22h**  
**Rialto**  
 « Ils sont d'ici, bien que certains d'entre eux aient migré vers Toronto. Leur approche procède d'un mélange très intéressant: musiques et esthétiques asiatiques, opéra pop, rock progressif, etc. Assurément l'un des projets les plus originaux à provenir de Montréal, d'ailleurs en nomination pour le prix Polaris. »

**LIL B**

**21 septembre, à 23h**  
**Club Soda**  
 « Le rapper et musicien Lil B représente, pour moi, une figure mystérieuse de la culture populaire. C'est un personnage important qu'on surnomme The Based God. Ce musicien est vraiment très intéressant, parmi les plus prolifiques et les plus visionnaires de la période actuelle. Je suis très excité par sa venue. »

**K'NAAN UN RAPPEUR INTÈGRE ET ENGAGÉ**

Beaucoup l'ont découvert avec *Wavin' Flag*, hymne de la Coupe du monde de football de 2010 en Afrique du Sud. Mais K'naan n'était pas sorti du nid, loin de là. Originaire de Somalie, où il a grandi en pleine guerre, le rappeur a passé une enfance mouvementée, avant d'émigrer aux États-Unis puis à Toronto, où il s'est établi.

Ses chansons, forcément, n'ont rien de léger. Intègre et engagé, son discours tranche généralement avec les postures machos de ses collègues gangstas. Tirailé entre l'Afrique et l'Amérique, son hip-hop «sonne» différent, tout simplement.

Étonnant, en ce sens, que sa popularité ait dépassé les cercles du hip-hop pour rejoindre un aussi vaste public. K'naan lui-même n'avait sûrement pas prévu un tel

rayonnement et ce, pour le meilleur et pour le pire: en février 2012, le candidat républicain Mitt Romney a utilisé *Wavin' Flag* pour sa campagne, contre le gré du rappeur. Il aura fallu une sortie dans les médias pour que le politicien retire la chanson.

Reste à souhaiter que le succès n'a pas gâté K'naan. Son prochain album *Country, God or the Girl* doit être lancé début octobre, avec la participation de Bono, Keith Richards, will.i.am et Nelly Furtado.

**K'naan et DJ BRACE**  
**19 septembre, à 20h**  
**Corona**

- Jean-Christophe Laurence



PHOTO PC, PHOTOMONTAGE, LA PRESSE

## ARTS FESTIVAL DE LA CHANSON DE GRANBY

## Un bastion de la francophonie

En plus des microsillons des pionniers, les lauréats de ce grand rendez-vous annuel ont déjà vendu plus de 10 millions de CD.



DANIEL LEMAY  
GRANBY

« Chanter en français est un geste politique alors que chanter en anglais est un geste économique », a lancé aux spectateurs du Palace le rappeur Rod le Stod en citant Pierre Fortier, le directeur général et artistique du Festival international de la chanson de Granby qui couronnera ce soir son lauréat pour la 44<sup>e</sup> fois.

De loin le plus « politisé » des demi-finales de la semaine dernière, le rappeur de Notre-Dame-de-Grâce est l'un des six finalistes parmi lesquels auront à choisir quelque 130 professionnels – producteurs, agents, journalistes – du grand jury de la finale. Une vingtaine de Français en

font partie, qui confirment le caractère international de ce qui restera toujours le Festival de la chanson de Granby.

Bien conscient du caractère lapidaire de sa formule, Pierre Fortier l'expliquera plus avant au cours d'une entrevue à *La Presse* sur la place de son festival dans l'univers de la chanson francophone. « Tout le monde a le droit de chanter dans la langue de son choix », précise d'abord l'ancien chef du développement de la chanson, des musiques du monde et du jazz à la radio de Radio-Canada. « Je pense toutefois que nous avons envers la francophonie, de plus en plus minoritaire au Canada, une responsabilité individuelle d'abord. Les jeunes de l'Acadie, de l'Ontario et de l'Ouest qui viennent ici pour chanter en français font preuve de beaucoup de courage. La responsabilité, par ailleurs, est aussi collective et comme organisme, nous nous sommes donné comme mission ici à Granby d'être

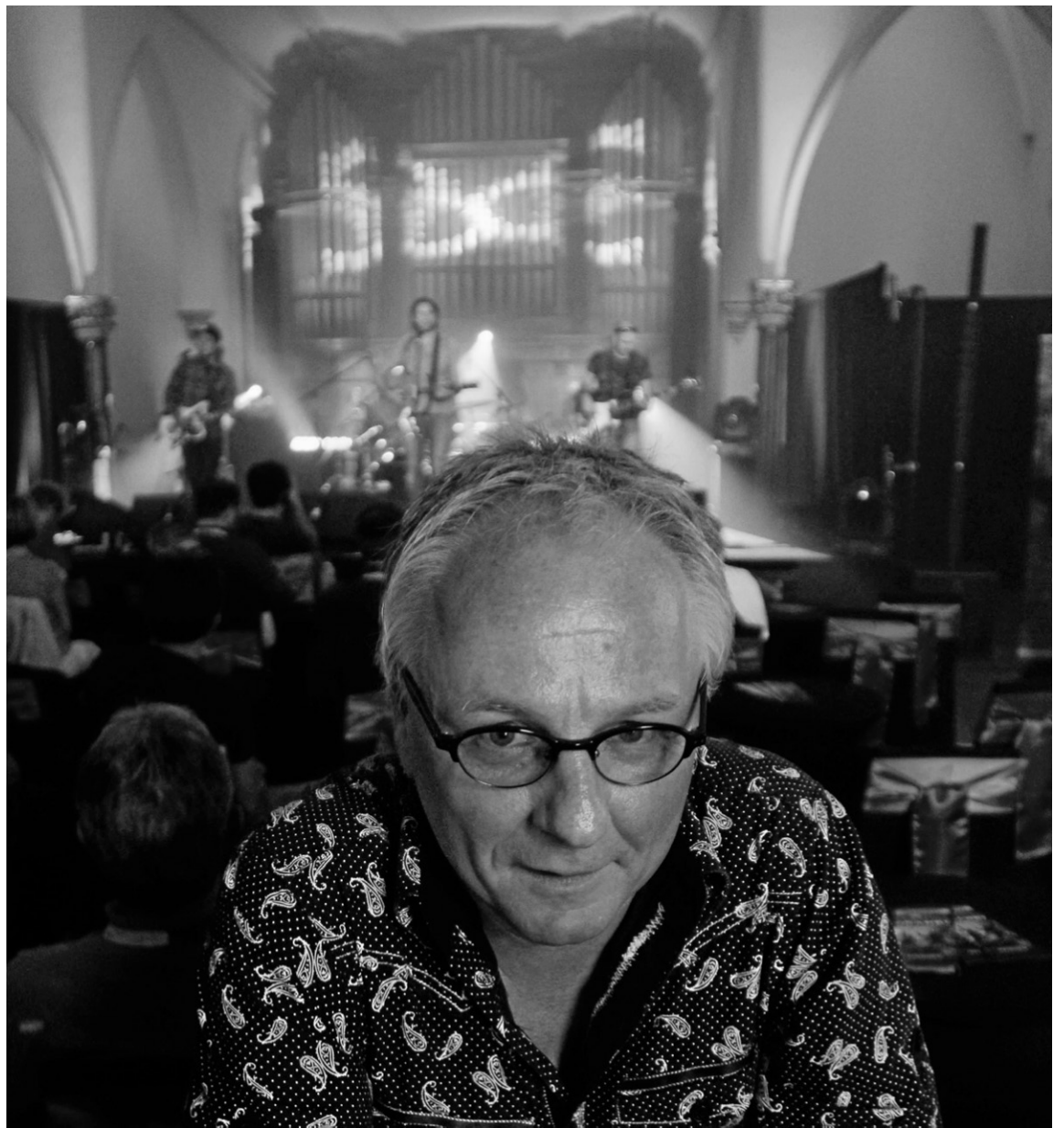


PHOTO JANICK MAROIS, LA VOIX DE L'EST

Le directeur du Festival international de la chanson de Granby, Pierre Fortier, a eu le mandat de transformer le festival en fête populaire.

un festival franco-responsable en conviant chaque année les artistes, les professionnels et le public au plus grand rendez-vous de la chanson francophone.»

Avant les demi-finales, les 30 jeunes artistes qui y

concourent ont pu profiter de 10 jours d'ateliers où des professionnels sont venus leur parler des différents aspects du métier d'auteur-compositeur-interprète. De l'écriture à la mise en scène, en passant par le rôle

des instances associatives (SOCAN) et subventionnaires (SODEC, MusicAction) et les inévitables relations avec les médias.

Cette semaine, le Festival de la chanson de Granby s'est déployé dans une autre



PHOTO JANICK MAROIS, LA VOIX DE L'EST

La chanteuse Lisa LeBlanc, lauréate 2010 a participé à une cérémonie en son honneur jeudi dernier où on lui a remis un disque d'or couronnant les ventes de son premier album.

## La question de l'École...

DANIEL LEMAY

Avec le Réseau national des galas de la chanson, l'École nationale de la chanson constitue le principal legs du Festival de Granby dont elle est toutefois totalement indépendante. Chaque année, quelque 80 candidats postulent à l'École et 14 sont choisis pour suivre le cours de 10 mois qui mène à une attestation d'études collégiales (AEC) décernée par le Cégep de Granby Haute-Yamaska.

Avant d'arriver à Granby, les étudiants ont déjà écrit une quinzaine de chansons en s'accompagnant à la guitare ou au piano, explique le directeur artistique de l'ENC, l'ex-Beau Dommage Robert Léger, qui enseigne aussi l'écriture de chansons. Les autres « matières » sont l'interprétation, les techniques vocale, instrumentale et de studio, la gestion de carrière et la connaissance du répertoire (voir [www.jechante.org](http://www.jechante.org)).

« On les forme. On les aide à affronter leur propre kétainerie sans se soucier des tendances », dira l'auteur, entre autres, du *Pic-bois*, de *Tous les palmiers* et d'*Harmonie*

du soir à *Châteauguay*. Robert Léger connaît la chanson; il est de « cette génération de Québécois à qui la chanson a servi de carte d'identité ». Aujourd'hui, dit-il, le cheminement identitaire est une affaire plus personnelle: « On amène les jeunes à répondre à la question: qui es-tu? en quoi t'es différent? »

Depuis 1998, plusieurs auteurs-compositeurs-interprètes ont trouvé à ces questions des réponses « originales » qui les ont fait connaître du public; parmi les diplômés récents: le Franco-Ontarien Damien Robitaille, boursier d'Ontario Pop en 2003, Salomé Leclerc de la cohorte 2009, l'Acadienne Lisa LeBlanc de la cohorte 2010, qui remportera le concours du Festival de Granby deux mois après sa sortie de l'École.

Cette année, 5 des 18 demi-finalistes québécois du Festival étaient des diplômés de l'École nationale de la chanson et une participe à la finale de ce soir au Palace: la Granbyenne Rosie Valland. Comme les autres, elle aura trois chansons pour monter au jury en quoi elle est différente...

OFFRES EXCLUSIVES  
AUX ABONNÉS DE

LA  
PRESSE

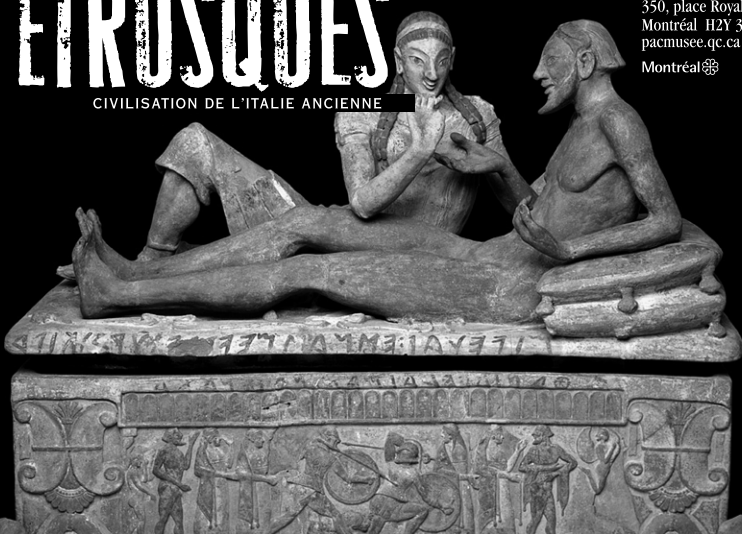
PROFITEZ  
DE  
**3\$**  
DE  
RABAIS

LES  
**ÉTRUSQUES**  
CIVILISATION DE L'ITALIE ANCIENNE

POINTE-A-CALLIÈRE  
Musée d'archéologie  
et d'histoire de Montréal  
350, place Royale  
Montréal H2Y 3Y5  
pacmusee.qc.ca  
Montréal

À L'ACHAT D'UN  
BILLET AU TARIF  
RÉGULIER POUR  
L'EXPOSITION  
**LES ÉTRUSQUES**  
CIVILISATION DE  
L'ITALIE ANCIENNE

Cette offre est valide uniquement à  
la billetterie de Pointe-à-Callière du  
15 septembre au 15 octobre 2012.  
Ne peut être combiné à aucune  
autre offre/promotion.



© British Museum



**10% À 30%**  
**D'ESCOMPTE**  
sur une sélection de livres  
des Éditions LA PRESSE

Simple et rapide! Visitez [lapresse.ca/privileges](http://lapresse.ca/privileges) **CLUB PRIVILÈGES**

Festival d'automne  
**14<sup>e</sup>**  
**ORGUE et**  
**COULEURS**

du 21 au 30 septembre 2012

Consultez la programmation  
[www.orgueetcouleurs.com](http://www.orgueetcouleurs.com)

Ensemble Caprice, Johann Vexo, Julie Bouliane, Paul Merkelo, Luc Beauséjour, Duo Piazzolla, Jocelyn Lafond, Julian Bewig, Philip Crozier, Alexander Sevastian, People's Gospel Choir, Raymond Perrin et quintette à cordes

Billetterie et information  
**514.899.0644**, poste 202



# ARTS FESTIVAL DE LA CHANSON DE GRANBY

dimension inaugurée en 2007, celle de la fête populaire dans les parcs et les bars du centre-ville. « À mon arrivée en poste, rappelle Pierre Fortier, le conseil d'administration m'a tout de suite demandé de donner au Festival une dimension nouvelle, populaire, qui irait au-delà du concours. » La « mission », il va sans dire, commandait une nouvelle approche financière autant qu'artistique. Ainsi, au cours des derniers jours les Granbyens et les visiteurs ont pu applaudir les performances d'Alex Nevsky (demi-finaliste 2009) et de Lisa LeBlanc (lauréate 2010), de Radio Radio, les porte-parole acadiens du Festival, de Catherine Durand dont *Les murs blancs du Nord* est l'un des sept albums lancés à Granby cette année.

Un centre-ville vivant et bien tenu.

« Oui, nous prenons soin de notre centre-ville », affirme le maire de Granby, Richard Goulet, en évoquant le travail du Comité Centre-ville qui le conseille sur l'aménagement, la conservation et l'animation des lieux. Et quelle est l'importance du Festival de la chanson pour la « ville rayonnante » ? « Avec le Zoo, le Festival est ce qui fait le plus parler de Granby en dehors de la région », dira Richard Goulet que les Montréalais ont connu comme directeur général du Grand prix Labatt de Formule 1, à la fin des années 80. « Il y a des Français qui nous visitent et nous sommes heureux de les accueillir, mais le plus important pour nous, du point de vue touristique, c'est le rayonnement national. Le Festival

## LES FINALISTES 2012 DU FESTIVAL



Les Gourmandes

PHOTOS FOURNIES PAR LE FESTIVAL DE LA CHANSON DE GRANBY



Pandaléon

### « Nous avons envers la francophonie une responsabilité personnelle et collective. »

– Pierre Fortier, directeur général et artistique du FICG

À ces Québécois s'ajoutent 6 des 92 chanteurs ou groupes français que Pierre Fortier a vus là-bas depuis un an, dans des festivals comme Alors... Chante! à Montauban, dans le sud-ouest du pays. Qui de Zoufris Maracas, Melissmell, Lisa Portelli, HK et les Saltimbanks, Mansfield Tya ou Chloé Lacan se fera connaître ici ?

Entre-temps, Édouard Lagacé (19h30), Racine Rose, demi-finaliste à Granby en 2010 (21h) et l'inclassable Bernard Adamus (22h) sont du programme gratuit de la soirée de clôture du Festival de la chanson, ce soir sous le Chapiteau Desjardins de Place Johnson, dans le centre-ville.

apporte beaucoup à Granby et on fait tout ce qu'on peut pour l'aider.»

En 1969, le jury du Festival de la chanson de Granby avait choisi Guilda Boulay chez les interprètes et la Chicoutimienne Priscilla Lapointe chez les auteurs-compositeurs-interprètes. Depuis, en excluant les vinyles de Fabienne Thibeault (1974), de Marie-Denise Pelletier (1982) et de Jean Leclerc dit Leloup (1983), les lauréats du Festival de la chanson de Granby ont vendu dans le monde entier plus de 10 millions de CD. La formule est nouvelle, mais à Granby, la « franco-responsabilité » a toujours été à l'ordre du jour.



Marjorie Fiset



Rod le Stod



Geneviève Morissette



Rosie Valland

**Hong Kong Sinfonietta**  
香港小交響樂團  
Directeur Musical: Yip Wing-sie  
音樂總監: 葉詠詩

Une première à Montréal

Salué comme « une formation digne d'être classée parmi les orchestres exceptionnels »

**YIP Wing-sie**  
Directeur musical

**YANG Tianwa**  
Violon

**LOO Sze-wang**  
Sheng

**PROKOFIEV**  
Symphonie classique, op 25  
Concerto pour violon N° 2

**STRAVINSKI**  
Pulcinella Suite

**CHAN HING-YAN**  
"Twas the Thawing Wind"  
pour sheng & orchestre

**8 octobre 20h**  
Maison symphonique

**laplacedesarts.com**  
514 842 2112 / 1 866 842 2112  
www.pda.qc.ca

**ORCHESTRE METROPOLITAIN**  
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Desjardins  
PARTENAIRE EN TITRE

**Les exilés du Nouveau Monde**

<b>MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL</b>		
CHEF <b>Yannick Nézet-Séguin*</b>		
	<b>Dimanche 23 septembre 2012</b>	<b>15h</b>
<b>CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL EN TOURNÉE</b>		
CHEF <b>Cristian Macelaru</b>		
<i>PIERREFONDS</i>	Vendredi 21 septembre 2012*	20h
<i>OUTREMONT</i>	Judi 27 septembre 2012	19h30
<i>AHUNTSIC</i>	Samedi 29 septembre 2012	19h30
<i>MERCIER-HOMA</i>	Dimanche 30 septembre 2012	14h
<i>VERDUN</i>	Mercredi 3 octobre 2012	19h30

**orchestremetropolitain.com** **514 598-0870**

Conseil des arts et des lettres Québec

Partenaires: Patrimoine Canada, Canadian Heritage, Montréal, La Presse

**laplacedesarts.com** 514 842 2112 / 1 866 842 2112

**15<sup>e</sup>**  
Saison 2012  
2013

**DANSE DANSE**

**BJM-LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL**

PROGRAMME 40<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE  
Benjamin Millepied + Cayetano Soto + Barak Marshall

**27. 28. 29 SEPTEMBRE** ■ Théâtre Maisonneuve

**Abonnements disponibles jusqu'au 29 septembre seulement**

**dansedanse.net**

LA PRESSE

**laplacedesarts.com**  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

## ARTS

## Donnie Brasco Charbonneau



NATHALIE  
PETROWSKI  
CHRONIQUE

La commission Charbonneau appelle Hollywood: c'est la première réflexion qui m'est venue en apprenant que Joseph Pistone, alias Donnie Brasco, le héros du film du même nom incarné par Johnny Depp, venait témoigner à la commission Charbonneau.

Qui dit Hollywood dit stars, strass, poudre aux yeux, mystification, *glamorisation*. Or, j'ai la désagréable impression que c'est à un exercice de *glamorisation* que se livre la commission en nous servant pour la reprise de ses travaux une vedette américaine triple A. Sommes-nous à une commission d'enquête ou au Festival des films de Toronto, je me le demande.

Je concède que Joseph Pistone, 73 ans, est une légende vivante. Cliquez sur l'internet et c'est écrit partout: Joseph Pistone, légende vivante du FBI! Tellement légendaire que Pistone vient d'entrer au Musée de la mafia à Las Vegas aux côtés d'Al Capone et de Lucky Luciano. Rien de moins.

Je concède aussi que l'homme a fait sa part pour l'humanité et cela au péril de sa vie. Agent double à une époque où le concept existait à peine, Pistone a infiltré la mafia, et surtout le clan Bonanno, pendant six ans. Ses bons services ont mené à une centaine de condamnations fédérales, à la pulvérisation du clan Bonanno et à la décapitation de la mafia de l'époque. Mais je vous signale que c'était dans les années 80, c'est-à-dire il y a pratiquement un siècle. Depuis, Pistone a écrit

(ou dicté) six bouquins sur son épopée. Un, je comprends, mais six?

À force d'insister, Pistone a fini par convaincre Hollywood qu'il méritait un film à son nom. Le résultat fut une superbe production de 35 millions avec Johnny Depp et Al Pacino. Depp y incarnait l'agent double tandis que le vieux routier Pacino jouait Benjamin *Lefty* Ruggiero, son mentor. Sorti en 1997, *Donnie Brasco* a fait 124 millions aux guichets et a obtenu une mise en nomination pour son scénario aux Oscars (*L.A. Confidential* a gagné). Après *Donnie Brasco*, il y a eu la série *Falcone*, encore inspirée de sa vie. Décidément, ce type est une mine d'or.

J'ai été étonnée de lire dans les médias d'ici que Pistone allait témoigner à Montréal sans cagoule ni sac de papier sur la tête, mais à visage découvert. Pardon? La face de Pistone est partout sur le Net. Chaque fois qu'il fait une apparition chez Arsenio Hall ou dans une réunion d'agents retraités du FBI, on le prend en photo sans qu'il proteste. Et même si Pistone porte souvent des lunettes fumées, je doute que ce soit pour passer inaperçu.

Je ne remets pas en cause l'expertise et les connaissances de Pistone sur le fonctionnement de la mafia. Plusieurs autorités policières dans le monde le consultent à ce sujet. Mais Pistone a quitté le FBI en 1996, à temps pour le tournage de *Donnie Brasco*. Depuis, il a souvent été sollicité par Hollywood pour agir comme producteur ou conseiller sur le moindre film sur la mafia.



PHOTO GETTY IMAGES

Joe Pistone, qui a infiltré la mafia pendant les années 70 et 80, est une véritable légende vivante. L'homme maintenant âgé de 73 ans a même fait l'objet d'un film, *Donnie Brasco*, dans lequel il est incarné par Jonny Depp.

Tout cela m'amène à une question: qu'est-ce qu'une légende vivante, absente du terrain depuis plus de 15 ans et plus acquinée avec Hollywood qu'avec le monde du crime organisé, connaît à la mafia d'aujourd'hui, sinon à la mafia montréalaise?

Bref qu'est-ce qu'il vient faire à la commission Charbonneau, à part donner un bon *show*, ajouter une touche de glamour hollywoodien aux séances et nous distraire des vraies questions?



Pour joindre notre chroniqueuse: [npetrows@lapresse.ca](mailto:npetrows@lapresse.ca)

## ON EN PARLE TROP

*Borgen*, la série danoise présentée par ARTV sur une femme qui vient d'accéder au poste de premier ministre. Des dizaines de DVD ont été envoyés aux médias, ce qui explique pourquoi on en parle tant. La série ne manque pas de mérite pour qui s'intéresse à la société danoise. Reste que les trois premiers épisodes sont remplis d'intrus et d'interminables palabres. Au quatrième épisode, ça devient nettement plus captivant, à une nuance près: Birgitte, la Pauline danoise, n'a aucun défaut. Mère aimante, épouse fidèle, elle ne ment jamais, ne fait aucun coup bas, respecte tout le monde. Une danoise avec ça?

## ON N'EN PARLE PAS ASSEZ

Ève Landry, la Jeanne d'*Unité 9*: toute menue, tatouée, explosive, cette jeune actrice, diplômée du Conservatoire d'art dramatique, joue son premier grand rôle au petit écran. Et dès le premier épisode, elle a réussi à s'imposer magistralement. Retenez son nom.



GALA ADISQ  
28 OCTOBRE 12

VOTEZ POUR LES  
ARTISTES DE L'ANNÉE



## INTERPRÈTE FÉMININE



Marie-Pierre Arthur



Isabelle Boulay



Cœur de pirate



Lisa LeBlanc



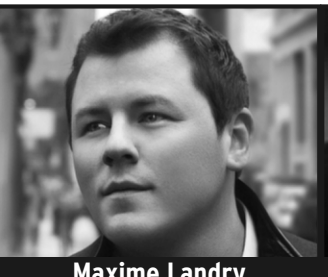
Andrée Watters



## INTERPRÈTE MASCULIN



Gregory Charles



Maxime Landry



Éric Lapointe



Fred Pellerin



Vincent Vallières



## GROUPE



Kaïn



Les Cowboys Fringants



Les Trois Accords



Mes Aïeux



Radio Radio

Vote présenté par ((SiriusXM))

Votez

Jusqu'au 9 octobre

Cochez un seul choix dans chacune des trois catégories de Félix et faites parvenir votre bulletin de participation, avant le 9 octobre 17h00 à l'ADISQ, 6420, rue Saint-Denis, Montréal, QC, H2S 2R7.

Oui, j'accepte de recevoir de la documentation des quotidiens du réseau Gesca.

## INTERPRÈTE FÉMININE

- Marie-Pierre Arthur  
 Isabelle Boulay  
 Cœur de pirate  
 Lisa LeBlanc  
 Andrée Watters

## INTERPRÈTE MASCULIN

- Gregory Charles  
 Maxime Landry  
 Éric Lapointe  
 Fred Pellerin  
 Vincent Vallières

## GROUPE

- Kaïn  
 Les Cowboys Fringants  
 Les Trois Accords  
 Mes Aïeux  
 Radio Radio

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_  
Adresse courriel \_\_\_\_\_

Un concours de Radio-Canada \* Aucun achat requis. Concours ouvert aux résidents canadiens majeurs. Règlement du concours disponible au [www.radio-canada.ca/adisq](http://www.radio-canada.ca/adisq), sur [adisq.com](http://adisq.com) et aux quotidiens du réseau Gesca. Le concours prend fin le 9 octobre 2012 à 23h59. Le tirage aura lieu le 12 octobre 2012.

Votez et courez  
la chance de gagner :

- un week-end au Gala de l'ADISQ
- et 1000 \$ en argent

Votez aussi sur  
**Radio-Canada.ca/adisq**  
Réseau principal de vote



PHOTOS FOURNIES PAR LA GALERIE DE BELLEFEUILLE

Des photos? Non, des tableaux reproduisant minutieusement la réalité. À gauche, *Contemplation*, de Tom Martin, et à droite, *Diamond Tinker and Jet Chex*, de Richard McLean.

GALERIE DE BELLEFEUILLE / *Au-delà du réel*

# Les génies du photoréalisme

Style de peinture qui a pris son essor dans les années 60, le photoréalisme consiste à reproduire le plus fidèlement possible sur une toile la «réalité» perçue par un appareil photographique. La galerie de Bellefeuille a travaillé plus d'un an pour rassembler les œuvres de 60 peintres photoréalistes parmi les meilleurs du monde.

ÉRIC CLÉMENT

Pour Louis K. Meisel, galeriste et marchand d'art new-yorkais fondateur du mouvement photoréaliste, les œuvres photoréalistes «transcendent tout ce qui a été peint, en y ajoutant une sensibilité et un sentiment auxquels ne pourrait jamais prétendre la photo».

Il est vrai qu'on sort troublé de cette exposition, *Au-delà du réel*, réalisée grâce au désir tenace de Jacques Bellefeuille et à la passion du commissaire François Arès. En découvrant les œuvres, on réalise que ce qui pourrait être considéré comme une copie obsessionnelle de la réalité est en fait l'expression d'un réel talent.

Même si les photoréalistes transfèrent sur la toile l'information photographique au moyen de procédés mécaniques et semi-mécaniques comme la projection ou la grille, chaque artiste a en fait son propre touché, équivalent à la liberté qu'il prend par rapport à la réalité.

Certains vont même aller plus loin que la réalité grâce à l'utilisation de caméras de 36 mégapixels, qui révèlent des détails qu'on ne pourrait percevoir avec l'œil, d'où l'expression d'hyper-réalisme. C'est le cas de l'Italien Roberto Bernardi, un des jeunes maîtres du photoréalisme, avec ses bonbons (l'œuvre *Tramonto*) plus vrais que nature.

Les reflets du bocal et les détails des emballages de plastique sont exécutés avec un rendu si parfait qu'on se rend compte que c'est de la peinture seulement quand on regarde de près. Et encore...

«Maîtres techniciens»

Sa conjointe, Raphaella Spence, est également photoréaliste. Sa toile d'une vue de Venise, *Il Canale di San Marco*, est magnifique de précision. Tout comme celle du Britannique Tom Martin, *Contemplation*, avec un très beau nu de femme coincée entre une barre Crunch et une d'Aero. Comme le *Panettone* de Luigi Benedicenti ou comme le *Bayard Street* du Français Bertrand Meniel, une scène de rue nocturne avec un grand souci du détail: mégots de cigarettes minuscules au sol, reflets dans les carrosseries des autos.

«Ce sont des maîtres techniciens de la peinture, dit François Arès. Un tableau comme celui-ci peut prendre trois mois de travail.»

Pour d'autres œuvres, les artistes laissent plus d'ambiguïté sur la toile. On s'éloigne de l'image parfaite, on glisse vers l'interprétation. C'est le cas par exemple du Néerlandais Tjalf Sparnaay, spécialisé dans la représentation d'aliments. Son œuf au plat est magnifique, très réaliste, alors que son cheeseburger l'est beaucoup moins.

En découvrant les œuvres, on réalise que ce qui pourrait être considéré comme une copie obsessionnelle de la réalité est en fait l'expression d'un réel talent.

Des photoréalistes d'aujourd'hui peignent aussi avec un style d'hier, comme les frères Mark et Drew Goings, qui réalisent des peintures à partir de photos anciennes. À l'inverse, il y a une touche d'art actuel chez d'autres photoréalistes comme dans *The White Dress # 4* du Torontois Shaun Downey où le portrait d'une jeune fille est situé dans un décor géométrique contemporain.

Dans cette exposition organisée conjointement avec quatre galeries new-yorkaises et la Plus One Gallery de Londres, quelques Québécois sont présents, notamment Jason de Graaf, Florence April, Paul Béliveau et Andrew Pink, qui a réalisé une splendide descente d'escaliers mécaniques.

Enfin, deux merveilles à découvrir, les sculptures de Randall Rosenthal réalisées dans des blocs de pin blanc. Son «carton» rempli de billets de banque et son cahier à anneaux de collectionneur de cartes de baseball sont tout simplement exceptionnels de réalisme. À l'image de cette exposition.

*Au-delà du réel*, galerie de Bellefeuille, jusqu'au 2 octobre.

**Salle Bourgie**  
saison 2012-2013

La Fondation Arte Musica présente

**Vendredi 21 septembre – 19h**  
Cordes et discorde  
Hommage à Morton Feldman  
Solistes du Nouvel Ensemble Moderne  
Lorraine Vaillancourt, chef

**Dimanche 23 septembre – 14h**  
Les Dimanches-familles en musique  
Poucette, conte baroque  
Isabelle Desrochers, chant et conte

**Mardi 25 septembre – 20h**  
Concerts Tiffany  
Glenn Gould :  
musique et pensées  
Ilya Poletaev, piano  
Quatuor Alcan

**Judi 27 septembre – 18h**  
Les 5 à 7 en musique  
Denis Chang Manouche Quartet  
Sur les traces de Django Reinhardt

**Dimanche 30 septembre – 14h**  
Cantates de Rameau  
Philippe Sly, baryton-basse  
Hélène Guilmette, soprano  
Ensemble instrumental de Clavecin en concert  
Luc Beauséjour, clavecin

**Mercredi 3 octobre – 19h 30**  
Série Jeunes et Pros  
Aimez-vous Brahms ?  
Œuvres de Brahms et Schumann

**Judi 4 octobre – 18h**  
Les 5 à 7 en musique  
Musiciens de l'Orchestre Métropolitain  
Œuvres de Rachmaninov et Dvořák

**Mercredi 17 octobre – 19h 30**  
Les Violons du Roy  
Le roi flûtiste  
Emmanuel Pahud, flûte  
Bernard Labadie, chef

Billets et programmation complète sur [sallebourgier.ca](http://sallebourgier.ca) - 514-285-2000 (option 4)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

FONDATION ARTE MUSICA

Présenté par



OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

BILLETS À PARTIR DE 35.75\$\*

OSM

DES ARTISTES PRIMÉS À L'OSM

OSM ÉCLATÉ  
KENT NAGANO & DJ CHAMPION

STRAVINSKI, *Le Sacre du printemps*  
DJ CHAMPION / MCKINLEY, *Bondye kon bay, men li pa kon pataje*  
Dieu sait donner, mais ne sait pas partager  
(COMMANDE DE L'OSM)

RÉCIPIENDAIRE D'UN PRIX GÉMEAU POUR LA PISTE SONORE DE « MINUIT LE SOIR »

CONCERT + PARTY À LA MAISON SYMPHONIQUE

5 OCTOBRE 21 H 30

SUSAN GRAHAM CHANTE CHAUSSON

MARC MINKOWSKI, chef d'orchestre  
SUSAN GRAHAM, mezzo-soprano

RAVEL, *Ma mère l'Oye*  
CHAUSSON, *Poème de l'amour et de la mer ROUSSEL, Symphonie n° 3*

LAURÉATE D'UN GRAMMY EN 2004  
L'UNE DES MUSES DE LA DAMNATION DE FAUST DE ROBERT LEPAGE AU MET

16 OCTOBRE 20 H

VENGEROV JOUE BRAHMS & RIMSKI-KORSAKOV

MAXIM VENGEROV, chef d'orchestre et violon  
NATHAN BROCK, chef en résidence de l'OSM (Brahms)

BRAHMS, Concerto pour violon  
RIMSKI-KORSAKOV, *Shéhérazade*

«Maxim Vengerov est le plus grand violoniste du monde»  
GLASGOW HERALD

GAGNANT D'UN GRAMMY, UN PRIX EDISON ET UN PRIX ECHO KLASSIK

Collaborateur de saison  
BANQUE NATIONALE

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

OSM.CA 514 842-9951

Diffuseur officiel  
Billets également disponibles à la Place des Arts

25 OCTOBRE 20 H

Partenaires publics



\*taxes et frais de service en sus

## ARTS CIRQUE



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Avec le numéro de trampomur, ce n'est pas la larme qu'on va chercher, mais le spectaculaire, dit le metteur en scène d'*iD*, Jeannot Painchaud. « C'est un spectacle volontairement axé sur la performance », ajoute-t-il.

CIRQUE ÉLOIZE/*iD*

## Le cirque vitaminé

Après une tournée qui l'a mené au Mexique et en République dominicaine, Éloize revient à Montréal avec son spectacle vitaminé *iD*, lancé en juillet 2010. Premier volet d'un cycle qui mêle cirque et danse, *iD* a été joué plus de 400 fois depuis sa création, en Corée du Sud. *La Presse* s'est entretenue avec son metteur en scène, Jeannot Painchaud.

JEAN SIAG

Ceux qui ont vu *iD* au festival Montréal complètement cirque de 2010 se souviendront de ce spectacle de cirque énergique, qui célébrait les danses urbaines et le hip-hop, avec, entre autres, un affrontement entre bandes rivales, façon *West Side Story*. Un spectacle axé sur la performance, avec les prouesses à vélo de Thibaut Philippe et le numéro électrisant de trampomur, entre autres.

Après presque trois ans, assisterons-nous au même spectacle? « Oui, répond Jeannot Painchaud. Seulement, la moitié de la distribution a changé. Vous allez donc voir de nouveaux visages et des numéros adaptés à la personnalité des nouveaux

interprètes. Il y aura aussi un nouveau numéro de main à main, avec un porteur épatant, qui vient de l'École de cirque de Québec. »

Les danseurs, eux, ont presque tous été remplacés. Ils ont peaufiné leurs numéros avec le chorégraphe Dave St-Pierre, qui cosigne la mise en scène du dernier-né d'Éloize, *Cirkopolis*. Sinon, la nouvelle mouture comprend au moins six interprètes français, ainsi qu'une Anglaise et deux Belges.

Depuis sa création, *iD* a été plutôt bien accueilli, malgré certaines critiques en France, notamment dans *Le Monde*, qui l'a qualifié de « superflu ». « La plupart des critiques étaient positives, nuance Jeannot Painchaud. J'assume le fait que ce soit un spectacle différent

de la trilogie que nous avons créée avec Daniele Finzi Pasca. Avec le numéro de trampomur, par exemple, ce n'est pas la larme qu'on va chercher, mais le spectaculaire. C'est un spectacle volontairement axé sur la performance. »

Après les représentations de Montréal, *iD* s'en ira à Toronto, puis aux États-Unis. À partir de février, le spectacle sera présenté pendant presque deux mois au Japon, grâce à un partenariat avec le promoteur Fuji Television. « C'est un jalon important pour nous, dit Jeannot Painchaud. Ils ont vu notre spectacle en Grande-Bretagne, et ça été pour eux un coup de foudre. C'est sûr que notre partenariat avec le Cirque du Soleil, qui travaille avec eux depuis 20 ans, n'a pas nui... »

Éloize passera ainsi par quatre villes japonaises: Tokyo, Nagoya, Fukuoka et Osaka. Une percée pour la troupe en Asie, un marché qu'elle convoite depuis plusieurs années et où elle multiplie les discussions pour présenter *iD* l'année prochaine.

*iD*, à la TOHU du 20 septembre au 6 octobre.

THIBAUT PHILIPPE

## Tour de piste, à vélo

JEAN SIAG

Le parcours de Thibaut Philippe sort des sentiers battus, c'est le cas de le dire. Le jeune Français de 27 ans a commencé à faire du vélo trial (passage d'obstacles à vélo) à l'âge de 14 ans, avec son frère, dans son quartier de la région parisienne. Petit à petit, les frères Philippe ont décidé de monter des spectacles de rue avec leurs vélos. Comme ça, pour le plaisir, sans formation particulière. Parallèlement, Thibaut Philippe a poursuivi des études de marketing à Paris. Il a même obtenu sa maîtrise en stratégie d'entreprises pendant la tournée d'*iD*, spectacle dans lequel il présente un des numéros les plus épatants. Rencontre.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION Thibaut Philippe

**Q** Comment êtes-vous passé du marketing au Cirque Éloize

**R** Pendant mes études en marketing, j'ai continué à faire du vélo trial. À mon retour d'un voyage en Australie, un ami m'a mis en contact avec Jeannot Painchaud. Il avait commencé à travailler sur la création d'*iD* en Corée du Sud, mais ça ne le branchait pas trop. En fait, il se cherchait un remplaçant. C'est comme ça que je suis arrivé. Après la Corée du Sud, j'avais très envie de continuer à travailler avec Éloize. Presque trois ans plus tard, j'y suis encore.

**Q** Comment ont évolué vos numéros dans *iD*?

**R** Dans la première partie, je monte sur le décor avec mon vélo. Ce numéro a été chorégraphié par Mourad Merzouki. Au début, je ne montais pas jusqu'en haut du mur du décor, mais maintenant oui. Dans la deuxième partie, je m'amuse à faire des figures autour d'un volontaire allongé par terre. Les gens adorent. Au fil des mois, j'ai changé des petites choses, mais je ne veux pas tout dévoiler.

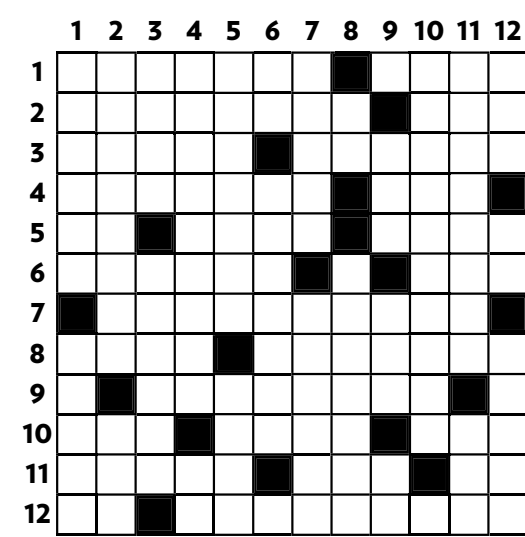
**Q** Le vélo trial au cirque, c'est vraiment nouveau, non?

**R** Absolument. C'est sûr qu'on ne fait pas de figures avec le vélo trial. Comme avec les vélos acrobatiques ou les unicycles. On est entraîné à faire des courses à obstacles. On peut faire des 180 degrés ou des 360 degrés. Mais, en compétition, on ne fait jamais ça. Il a donc fallu que je trouve une façon de présenter mes numéros. Le côté urbain du spectacle m'a permis de bien m'intégrer.

**Q** Qu'est-ce qui est le plus difficile dans ces numéros?

**R** Le plus difficile à prévoir, c'est la casse d'une pièce du vélo. Vu que c'est un sport mécanique, c'est difficile de savoir comment le vélo va se comporter. Certains bris peuvent entraîner des chutes graves. Heureusement, je n'ai eu que de petits bris, qui m'ont parfois empêché de terminer mon numéro, mais qui n'ont eu aucune conséquence.

## MOTS CROISÉS DES ARTS



## HORIZONTALEMENT

- Il joue dans *L'affaire Dumont* - Fromage en forme de boule.
- Bernaches du Canada - Bouclier.
- Boisson fermentée - Prénom de l'animateur de *La facture*.
- Alcaloïde végétal toxique

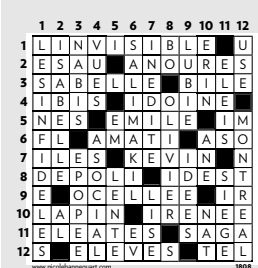
- Il assure l'organisation des Jeux olympiques.
- Initiales du compositeur de *L'oiseau de feu* - Odin en faisait partie - Patrie de l'écrivain italien Vittorio Alfieri.
- Qui se meurt avec aisance - Organisation intergouvernementale fondée en 1948.

- Discerner de façon soudaine.
- Prénom de la chanteuse Hughes - Amphibiens.
- Écorchure.
- Tommy ... Jones - Nom néerlandais de la Lys - Ancienne pièce de cuivre.
- Prénom de l'interprète d'Esther dans *Rumeurs* - Se dit d'un coup donné vivement - Dans le titre d'un roman de Yann Martel.
- C'est-à-dire - De l'ensemble de ceux et celles dont on descend.

## VERTICALEMENT

- On lui doit *Un gouvernement de trop* - Créateur de l'opéra français.
- Liquide coulant en abondance - Il est employé dans le maquillage (...-liner).
- Retranchée - Poème de Baudelaire.
- Conteur - Initiales du réalisateur de *Jesus de Montréal*.
- Écrivain américain, initiateur du naturalisme dans son pays - Prénom du réalisateur de *La vie de David Gale*.

## SOLUTION de la semaine dernière



- Initiales de la danseuse Duncan - Café soluble.
- Leur piqure est douloureuse - Enfoncé dans la boue.
- Supposition - Reconnues comme vraies.
- Écrivain portugais (... de Queiros) - Patrie d'Abraham - Initiales de l'animateur de *Découverte*.
- Insignifiantes.
- Socle parfois disposé à chacune des extrémités et au sommet d'un fronton - Offre publique d'achat.
- Changée de place - Initiales de l'auteur de *L'homme bicentenaire* - Roman de Patrick Senécal (*Sur le ...*).

*iD* en chiffres

**430**  
REPRÉSENTATIONS

**340 000**  
SPECTATEURS

**11** PAYS VISITÉS

**14**  
ARTISTES  
SUR SCÈNE

**42** VILLES

## Disciplines

Mât chinois, roue Cyr, trampomur, jonglerie, sangles, patins à roulettes, cerceau aérien, vélo trial, main à main, échasses, équilibre, contorsion, tissu aérien et danses urbaines.

CE QU'ON A VU,  
CE QU'ON EN PENSE.

CINÉMA

Tous les samedis dans *La Presse*

## CÉLÉBRITÉS...



Bonne fête Mamie Line !

Je t'aime et j'ai hâte de voyager avec toi.

Frédérique (des bisous)



Suzanne Longval et André Pageau

70 ans de mariage

Félicitations  
et longue vie ensemble !

Sous les applaudissements et avec beaucoup d'amour de Nycol, Gilles, Marie-France et Paule ainsi que de tous les petits enfants - Marc, Philippe, Geneviève, Valérie, Savanna, Laurence, Charlotte, André, Sarah et Mathieu.

De Suzanne à André :  
« Regarde André, tout ce qu'on a commencé ! »

## ARTS FESTIVAL DE LA LITTÉRATURE

POÉSIE, SANDWICHS ET AUTRES SOIRS QUI PENCHENT

## Parfums de poésie

« La poésie, c'est une idée », disait Léo Ferré. Pour l'homme de théâtre Loui Mauffette, c'est l'idée à la source d'un spectacle à succès qui revient à l'affiche sous une nouvelle mouture.

LUC BOULANGER

Loui Mauffette aime dire que *Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent*, son happening théâtral créé en 2006, c'est son *Casse-Noisette*: un spectacle repris chaque saison. Or, c'est aussi son *Osstidcho*: une création décapante qui représente un beau moment théâtral. L'un de ces rares spectacles d'où l'on ressort de la salle un peu moins seul qu'à l'arrivée.

Comment qualifier cette « stonerie poétique » d'environ deux heures qui rassemble une vingtaine d'artistes de divers horizons: des comédiens de haut vol comme Maxime Denommée, Anne-Marie Cadieux, René Richard Cyr, Patricia Nolin avec des auteurs-interprètes comme Yann Perreau, Clara Furey, Betty Bonifassi, qui tous éclairent, chacun à leur tour, des poèmes signés Rimbaud, Miron, Duras. « C'est une quête d'absolu, explique son concepteur en entrevue. Une orgie spirituelle qui s'adresse à tout le monde. Ceux qui aiment la poésie comme ceux qui veulent la découvrir ou l'appivoiser. »

L'attaché de presse du Théâtre du Nouveau Monde s'est lui-même intéressé à la poésie sur le tard: en 2005, à la mort de son père Guy Mauffette. À l'origine, *Poésie* est d'ailleurs un hommage au père comédien, animateur à la radio et oiseau de nuit. Outre son amour du théâtre, le fils a aussi hérité de son « côté maniaque ». « Depuis deux mois, j'ai refait au moins 40 fois l'ordre des numéros! »

L'ours mal léché

Excessif, entier, hypersensible, imprévisible, généreux... le dictionnaire ne contient pas suffisamment de qualificatifs pour décrire la bête artistique nommée Loui Mauffette. Ceux qui fréquentent le TNM ont sûrement aperçu ce « gros ours mal léché » qui désirent devenir acteur et chanteur-vedette. « J'ai connu des traumatismes, des

« C'est une quête d'absolu. Une orgie spirituelle qui s'adresse à tout le monde. Ceux qui aiment la poésie comme ceux qui veulent la découvrir ou l'appivoiser. »  
- Loui Mauffette

trous de mémoire et des crises d'angoisse sur scène. J'ai dû abandonner cette carrière à la fin des années 80 », confesse-t-il.

À son arrivée à la direction du TNM, Lorraine Pinal a eu l'excellente idée d'aller chercher le jeune relationniste qui s'occupait, entre autres, de Diane Dufresne et de Joe Bocan. Dévoué à la cause culturelle, Mauffette est du genre à déplacer des montagnes pour que les médias parlent d'un artiste. Son poste au TNM lui a permis de créer des liens durables avec la moitié du bottin de l'UDA. Aujourd'hui, il peut demander n'importe quoi (ou presque) aux acteurs. Comme de bloquer deux semaines dans leur horaire à la rentrée pour une courte apparition dans son spectacle à la PDA, puis au CNA; ou de se déplacer en bande un lundi matin pour une photo de groupe avec le photographe de *La Presse*.

Drogue poétique

Et la poésie dans tout cela? Pour Mauffette, qui a consommé beaucoup de drogues, nous dit-il en insistant pour qu'on l'écrive (!), la poésie est une drogue à la fois douce et dure qui secoue l'âme humaine. Dans ses choix, il y a des poèmes sombres et d'autres, lumineux. Nelligan et Gauvreau côtoient Jim Morrison et Geneviève Desrosiers. La musique de

Coldplay celle d'Érik Satie. Les gestes de Dave St-Pierre suivent les paroles de la chanteuse Ève Cournoyer, disparue récemment, à qui la troupe rendra hommage.

« Je veux que le spectateur aborde le spectacle comme s'il entrait dans une parfumerie et qu'il humait toutes les différentes odeurs », résume Mauffette, en spécifiant que les textes parlent autant de l'enfance que de la mort, du sexe que de la création.

« Les poètes sont de drôles de types qui traversent la brume, avec des pas d'oiseaux sous l'aile des chansons », a écrit Ferré. Le fils de Guy Mauffette est un drôle de personnage. Un poète incompris qui a longtemps œuvré dans la pénombre des coulisses. Et qui a attendu la mort de son mentor pour se réconcilier avec les lumières de la scène.

*Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent*, du 22 au 24 septembre, à la Cinquième salle de la Place des Arts; du 3 au 6 octobre au Théâtre français du CNA, à Ottawa.

À noter que, dans le cadre du Studio littéraire, on offre une Carte blanche à Loui Mauffette, les 2, 3 et 4 décembre au Studio-Théâtre de la Place des Arts.



*Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent* rassemble une vingtaine d'artistes de divers horizons - comédiens, auteurs, interprètes - qui éclairent chacun à leur façon des poèmes de Rimbaud, Miron, Duras.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

## LES GRANDS VOILIERS DÉBARQUENT 13 AU 16 SEPTEMBRE

# VIEUX PORT

### Entrée gratuite dans le Village maritime :

Animation et activités, nombreux spectacles, contes maritimes, ateliers et maquillages pour enfants, plusieurs exposants, jeux aquatiques, courses de voiliers miniatures, exposition de photos et plein d'autres surprises!

JEUDI  
**13**  
SEPTEMBRE

12 h  
Parade d'arrivée des navires  
18 h à 23 h  
Spectacles sur scène, visite des navires\*  
21 h  
Feux d'artifice

VENDREDI  
**14**  
SEPTEMBRE

12 h à 23 h  
Village maritime, spectacles sur scène, visite des navires\*  
21 h  
Feux d'artifice

SAMEDI  
**15**  
SEPTEMBRE

12 h à 23 h  
Village maritime, spectacles sur scène, visite des navires\*  
18 h à 18 h 30  
Concert de Yann Perreau, porte-parole de l'édition 2012  
21 h  
Feux d'artifice

DIMANCHE  
**16**  
SEPTEMBRE

12 h à 18 h  
Village maritime, spectacles sur scène, visite des navires

Pour la programmation complète : [VieuxPortdeMontreal.com](http://VieuxPortdeMontreal.com)

\*Tarifs pour la visite des navires: 10 \$/adulte, 7 \$/enfant, 30 \$/famille  
Interruption des visites entre 17 h et 18 h

TELUS 85

SLEEMAN

Coca-Cola

FÉDÉRATION CANADIENNE  
CANADIENNE WINDSOR  
DE LA LIGNE FÉDÉRATIONVAN HOUTTE  
MAÎTRE TORREFACTEUR  
DEPUIS 1819BANQUE  
LAURENTIENNE

Canada

## ARTS

## CHOIX HEBDOS

## LA LISTE PLUS ULTRA

DE MARC CASSIVI



## MUSIQUE

THE XX

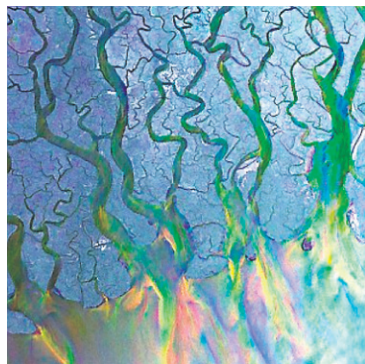
Ils nous ont séduits avec un premier album minimaliste, *XX* (Mercury Prize 2010), fin comme un collier de petites perles. Trois jeunes Londoniens timides, d'à peine 20 ans, propulsés sous les projecteurs. Les revoici avec *Coexist*, un disque suave et subtil, moins mélodique que le précédent, mais encore plus mélancolique. Un disque pour l'automne qui s'annonce.



## THÉÂTRE

*II (DEUX)*

Il est policier. Blanc. Canadien. Elle est plus jeune que lui. Médecin. Étrangère. Musulmane. Ils se sont aimés. Mais c'est le temps de passer aux aveux. Il y a eu un meurtre. Pièce troublante, *II (deux)* de Mansel Robinson, s'intéresse de manière subversive au germe de la paranoïa et à notre peur collective de «l'autre». Dès lundi, à La Petite Licorne.



## SPECTACLE

ALT+J

Les preneurs aux livres britanniques ont déclaré le premier album de Alt+J, *An Awesome Wave*, grand favori pour remporter le prix Mercury. Le magazine *NME* parle du quartette de Cambridge comme du «nouveau Radiohead». Une étiquette lourde à porter. *An Awesome Wave*, collection d'indie-rock inventif et entraînant, sera en vente mardi. Le soir même, Alt+J investit les planches du Café Campus.



## MUSIQUE

LOUIS-JEAN CORMIER

Le premier album solo de Louis-Jean Cormier s'inscrit davantage dans la continuité de l'œuvre de Karkwa que dans la rupture de ton. Mais *Le treizième étage*, aérien et harmonieux, semble plus direct et dépouillé. Un beau disque de rage contenue et de grande douceur. Cormier est aussi au cœur d'un documentaire inspirant, *Rapailier l'homme*, à l'affiche depuis hier.



## CINÉMA

CAMION

Filmé sans maniérisme ni racolage, laissant le temps aux plans de s'imprégner dans les clairs-obscurs, *Camion*, du Québécois Rafaël Ouellet, est un film d'une élégante sobriété, sensible et fort. Une œuvre taillée dans le réalisme, sans fausses notes, magnifiquement interprétée par un trio d'acteurs en osmose (Julien Poulin, Stéphane Breton et Patrice Dubois), jouant à merveille une touchante et percutante partition.



## Sur le divan avec Céline Bonnier



JEAN SIAG

Elle joue dans les deux nouvelles séries télé les plus attendues de l'automne: *Un sur 2*, à TVA à partir du 25 septembre, et *Unité 9*, à Radio-Canada depuis mardi. Mais Céline Bonnier est toujours restée fidèle aux arts de la scène, que ce soit avec le collectif Momentum ou dans des performances.

«J'ai toujours envie d'être là où je ne suis pas souvent. Comme maintenant avec ces deux séries télé, qui sont d'ailleurs aux antipodes. J'aime tout ce qui touche à la création. J'essaie des trucs qui peuvent me nourrir, me faire réfléchir, me mettre au défi.»

Dans *Un sur 2*, clin d'œil à la dérive d'un couple sur deux, Céline Bonnier renoue avec Claude Legault avec qui elle a joué dans le film *French Kiss*. «J'aime ce personnage (Luce) parce qu'il est spontané, beaucoup plus près de qui je suis vraiment. Il dit la vérité. J'ai essayé de me donner plus franchement à la caméra. Avec les deux Claude, j'ai été vraiment choyée. Claude Desrosiers est un très bon directeur d'acteurs, présent et précis. Avec Claude Legault, c'était facile, il y avait une bonne complicité.»

Dans *Unité 9*, Céline Bonnier interprète le rôle de Suzanne, une détenue introvertie, effacée, névrosée. «Je me suis rappelé une détenue que j'ai rencontrée il y a six ans pour me préparer à un rôle dans le film *Délivrez-moi*, de Denis Chouinard. Cette femme avait fait tuer son mari. Quand j'ai lu le scénario, j'ai tout de suite pensé à cet entretien, qui m'a beaucoup marquée.»

La comédienne remontera sur les planches à l'automne pour la création de *Christine, la reine-garçon*, de Michel Marc Bouchard. La pièce qui s'inspire de la véritable histoire de cette reine de Suède du XVII<sup>e</sup> siècle, qui avait un penchant pour les femmes, sera à l'affiche au TNM le 13 novembre. «J'aime l'écriture de Michel Marc, dit Céline Bonnier. C'est à la fois classique et moderne, avec des envolées romantiques. Et puis, c'est une histoire fascinante.»

## Sa confession

J'aimerais qu'on se crée soi-même un peu plus. Peut-être que comme peuple on y arriverait aussi. Qu'on se pose plus de questions, pour ne pas suivre le flot tout le temps. C'est une aspiration individuelle, mais aussi collective. Moi je le fais, mais j'aimerais qu'on soit plus nombreux à vouloir faire ça.



## QIR

## Si vous étiez une personnalité qui a marqué l'histoire?

Je serais George Sand. Pour ses rencontres avec des personnages vraiment intéressants — Musset, Chopin, etc. C'est une femme qui représente à la fois la liberté et la culture à une époque romantique.

## Dans quel roman aimeriez-vous vivre?

Les personnages de Réjean Ducharme m'ont toujours touchés. Ils ont une lucidité qu'ils combattent en même

temps... J'ai longtemps rêvé d'être Bérénice dans *L'avalée des avalés*.

## Si vous étiez un plaisir coupable?

Je serais la luxure et la gourmandise. Les deux en même temps.

## Qui serait l'invité d'honneur au souper de vos rêves?

J'aimerais inviter le philosophe Pierre Bertrand, qui a écrit *Pourquoi créer*; je passerais des heures avec lui. Sinon, Gandhi ou le dalaï-lama...

pour comprendre un peu plus comment être en paix.

## Quels étaient votre premier disque et votre premier livre?

C'était un disque d'Elvis, mais je ne me souviens plus lequel... Mon premier livre était de Nijinski, *Journal d'un fou*; j'étais adolescente.

## Votre citation favorite?

« Soyons réalistes, exigeons l'impossible! » du Che.

## Si vous ne pouviez plus pratiquer votre métier, que feriez-vous?

J'écrirais. Ou alors je ferais des installations. Mais je ne pourrais pas m'éloigner des arts.

## Quel est votre rêve le plus fou?

Devenir auteure et me promener un peu partout dans le monde.